



Le bestiaire de la Coloniale



Avant-propos : **Le bestiaire de la Coloniale**

Pourquoi le bestiaire ? Pourquoi de la Coloniale ?

Pourquoi le bestiaire ? Parce que selon le dictionnaire, une des acceptions de ce mot est : « recueil d'images inventoriant des animaux réels ou imaginaires, ou un recueil de poèmes ou de fables les concernant ».

Pourquoi la Coloniale ? Parce que c'est l'Arme qui m'a donné plus de 40 ans d'un bonheur renouvelé. C'est aussi mon thème de collection, ce sont donc les insignes que je connais le moins mal !

Cette passion est à l'origine de cette étude. En effet, alors que j'effectuais des recherches au Service Historique de l'Armée de Terre (le SHAT, aujourd'hui englobé dans le Service Historique de la Défense), je découvris par hasard une thèse écrite en 1986 par une étudiante de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort. Répertoriée TU 501 à la bibliothèque de l'ex-SHAT et intitulée « La symbolique animale dans les insignes militaires de l'Armée de terre ». Cette thèse avait été rédigée par Marie-Béatrice Alvado-Brette. Elle est la fille du général Brette bien connu des terriens.

Le sujet de cette thèse a du paraître bien iconoclaste pour le monde des « véto » plus habitués aux réalités médicales et scientifiques qu'à des considérations sur la symbolique militaire !

Contactée, l'auteur m'a donné explicitement son accord pour l'utilisation de son travail afin de réaliser la présente étude. Par ailleurs, elle a précisé que sa thèse avait été publiée concomitamment avec une autre rédigée par M. Alvado (son époux) qui traitait du même sujet sur la symbolique animale dans les insignes de l'Armée de l'Air. Mais aucune trace de cette thèse n'a été trouvée.

Cette étude a donc pour objet de recenser les insignes de la Coloniale qui comportent la représentation d'un animal, voire de plusieurs, et de comprendre les raisons de ce choix.

Pierre Lang

Introduction :

Il paraît naturel de laisser à l'auteur de cette thèse, Madame Alvaro-Brette, le soin d'exposer les raisons qui l'ont conduit à cette thématique :

« De tous temps, l'animal a influencé l'homme par sa présence et sa psychologie. Depuis toujours, l'homme, en quête de symboles, a puisé dans le réservoir animal. Tour à tour l'animal est devenu symbole religieux, guerrier, politique, sportif et maintenant commercial. De la louve romaine aux aigles impériales napoléoniennes, des mascottes de régiment aux blasons illustres ou méconnus, on le trouve gravé, brodé, frappé sur des écus, des étendards, des monnaies ou ... des insignes.

Dans l'armée de terre, nous avons pu constater l'existence d'au moins 15.000 insignes différents dont 9.500 environ, soit à peu près 2 sur 3, comportent un animal parmi les 113 animaux différents recensés ».

Sa thèse est articulée en deux parties :

Dans une première partie, elle recense les différentes espèces utilisées.

Dans une seconde partie, elle analyse méthodiquement les différentes raisons qui motivent le choix de tel ou tel animal.

Elle conclut ainsi :

« Cette étude a permis de mettre en évidence les motivations profondes qui ont entraîné la représentation graphique des animaux sur les insignes militaires de l'Armée de Terre.

L'animal est représenté par un très grand nombre d'espèces qui vont des invertébrés aux mammifères.

*Tour à tour, il symbolise la force, la puissance, la vitesse, le courage, la vigilance, etc. **En prenant un animal pour emblème, le militaire s'attribue les qualités de cet animal, et en particulier ses qualités guerrières.***

Mais il existe aussi des raisons autres, historiques ou humoristiques, qui ont entraîné le choix de tel ou tel animal ».

S'éloignant du plan de la thèse d'origine, la présente étude comportera deux parties :

- La première, s'inspirant très largement des travaux de Madame Alvaro-Brette, est consacrée à l'examen des raisons qui ont motivé le choix d'un animal. Cette typologie assez générale n'est pas spécifique à la Coloniale ou aux TdM, elle peut s'appliquer à toutes les Armes et à tous les Services. Cette partie comportera également un tableau des qualités généralement attribuées à un certain nombre d'animaux.
Elle pourra intéresser tous les collectionneurs d'insignes quel que soit leur thème propre.
- La seconde est plus spécifiquement consacrée aux insignes de la Coloniale, animal par animal (ou éventuellement par groupe d'animaux voisins), qu'il s'agisse d'animaux réels ou d'animaux imaginaires (fabuleux ou mythiques). Pour chaque insigne seront étudiés les postures avec leur signification et, surtout, les raisons de son choix en s'appuyant chaque fois que possible sur des éléments objectifs.

Le rédacteur s'est trouvé devant l'éternel dilemme de savoir « *ce qui est vraiment colo* » de ce qui ne le serait pas. Pour l'Infanterie et l'Artillerie, les choses sont à peu près claires, mais dès que l'on aborde d'autres spécialités, elles se compliquent. Que les cavaliers, les tringlons, les transmetteurs et autres personnels du Matériel et du Commissariat pardonnent à l'auteur si leurs domaines ont été quelque peu empiétés. Il a « ratissé large » et pris en considération tout insigne qui porte une ancre, sauf s'il s'agit manifestement d'une ancre de pontonnier du Génie. Cette méthode ne doit pas être considérée comme une O.P.A. sur ces armes, elle ne vise qu'à balayer le spectre le plus large du monde animal. Si, d'aventure, ces camarades étaient éclairés sur la symbolique des animaux figurant sur « leurs » insignes, ce serait pur bonheur.

Le vocable « la Coloniale » est utilisé pour désigner les Troupes Coloniales, partie intégrante de l'Armée de Terre depuis 1900. Mais il recouvre aussi les Troupes d'Outre-Mer puis les Troupes de Marine qui leur ont succédé après la vague des décolonisations asiatiques et africaines des années 50-60.

1ère Partie : **Le bestiaire**

Un animal est choisi pour figurer sur un insigne pour des raisons qu'il faut décrypter. Dans un premier temps, il est utile d'analyser ces raisons. Puis dans un second temps, chaque animal se verra attribuer des vertus particulières qui lui sont généralement reconnues.

A – LES RAISONS DU CHOIX MOTIVÉES PAR LES QUALITÉS OBJECTIVES, OU SUBJECTIVES DE L'ANIMAL

Il convient de noter d'emblée que les qualités prêtées ici à chacun des animaux n'est pas obligatoirement en concordance avec celles que leur attribuent les règles de l'Héraldique. Celles-ci faisant souvent référence en matière d'insignes et par souci de ne pas les méconnaître, elles sont répertoriées en annexe.

A.01 Animal symbolisant un mode de déplacement

- Le dromadaire utilisé comme moyen de locomotion dans le désert
- Le cheval utilisé pour le combat et pour la traction dans les unités hippomobiles
- La chenille symbolisant le mode de combat et de déplacement des unités blindées ou mécanisées

A.02 Animal adapté au milieu aquatique

- L'hippocampe
- Le phoque
- Le requin

A.03 Animal symbole de la domination

- Le lion, roi des animaux
- L'aigle oiseau noble et puissant qui fond du haut du ciel sur sa proie, comme le parachutiste
- L'épervier, comme l'aigle il guette sa proie et évoque l'idée de « chasse »

A.04 Animal symbole de puissance et de force

- L'éléphant
- Le mammouth
- Le koudou

A.05 Animal symbole de vitesse

Il s'agit d'animaux capable d'intervention rapide ce qui conditionne la surprise et donc le succès de l'opération

- Le faucon
- La cigogne
- La biche, l'antilope, la gazelle

A.06 Animal symbole de force et de courage

- Le sanglier
- La panthère noire
- Le dragon

A.07 Animal symbole de la noblesse

- Le cerf
- Le cheval
- Pégase

A.08 Animal symbole de prévoyance

- La fourmi
- La cigogne
- L'abeille
- L'ours

A.09 Animal symbole de vigilance

Cet animal marque le caractère dangereux de la mission qui nécessite d'être en état d'alerte permanent, attentif à ne pas se faire découvrir ou repérer. Ceci est tout particulièrement vrai pour les unités de commandos.

- Le tigre
- La panthère
- Le cobra

A.10 Animal symbole de ténacité dans une mission parfois ingrate

- Le zébu au travail patient, silencieux, efficace
- L'abeille
- La fourmi

A.11 Animal symbole de propreté

- Le raton laveur

A.12 Animal symbole de la logistique

- Le pélican

A.13 Animal symbole divin

- Le caducée (voir les explications à la rubrique de cet animal)

B – LES RAISONS DU CHOIX NE REPOSANT PAS SUR LES QUALITÉS DE L'ANIMAL

Quatre types de raisons peuvent être caractérisées : géographique, analogique entre l'animal et un matériel, graphique lors de la représentation d'une fonction de l'unité et évocatrice d'un fait d'armes particulier.

B.1 Les raisons géographiques

L'animal choisi peut être la représentation d'un pays, d'une région, d'une ville ou d'un lieu-dit.

B.11 Animal symbole d'un pays

- Le coq est le symbole national français.
Cet animal désigne le combat et la victoire car il est, de tous les oiseaux, le plus courageux, préférant mourir que de céder à son ennemi.
- L'éléphant symbolise le pays d'origine. C'est particulièrement vrai, par exemple, pour le 3^e RTS type 3 car la majorité des tirailleurs provenaient de Guinée où cet animal est considéré comme le roi des animaux et fait l'objet de vénération mais aussi de crainte.
- L'éléphant tricéphale est le symbole du Laos. On le trouve sur pratiquement tous les insignes des forces laotiennes et des bataillons de chasseurs laotiens.
- L'hirondelle est le symbole des troupes stationnées au Maroc
- Le dragon, animal mythique, symbolise plus qu'un pays puisqu'il caractérise l'Asie du Sud-est et, particulièrement, l'Indochine.

B.12 Animal symbole d'une région

Certains animaux sont typiques d'une région donnée soit qu'ils figurent sur le blason de la région, soit qu'ils appartiennent à une espèce représentative de celle-ci. Sans exhaustivité, on peut citer :

- Le dauphin pour le Dauphiné
- Le lion des armes des Flandres
- Le loup de la Lozère ou bête du Gévaudan
- L'ours des Pyrénées
- L'écureuil des Landes
- Le sanglier des Ardennes
- L'hermine de Bretagne
- Le maki et le zébu de Madagascar
- Le damalisque du Soudan
- Le racoon, ou raton laveur, qui n'existe qu'en Guadeloupe
- Le cagou de Nouvelle Calédonie

B.13 Animal symbole d'une ville

Certains animaux sont porteurs du symbole d'une ville.

- La louve romaine
- Le lion de la ville de Lyon
- L'ours de Berlin
- La salamandre figurant sur les armoiries du Havre
- Le Graouly de Metz
- Pégase de Saumur
- Le crocodile de Nîmes

B.2 Les raisons d'analogie entre un animal et l'appellation d'un matériel

- L'alligator qui est l'appellation du char amphibie LVT4
- Le crabe qui est également l'appellation d'un matériel amphibie
- La gazelle, le puma, le tigre qui sont des appellations d'hélicoptères

B.3 Les raisons liées à la représentation graphique d'une fonction du corps

- La chouette ou le hibou qui voient la nuit caractérisent les unités de renseignement
- La chauve-souris symbolise le radar qui donne au tir anti-aérien une efficacité accrue
- L'araignée symbole de réseaux pour ce qui concerne le renseignement
- La colombe ou le pigeon évoquent la transmission des messages

B.4 Les raisons liées à un fait d'armes

- Le crocodile évoque un combat mené en 1941 à Madagascar par une unité fidèle au gouvernement de Vichy au cours duquel l'ennemi, en l'occurrence des troupes sud-africaines, fut empêché de franchir la Rivière des Crocodiles au sud de la baie de Diégo-Suarez.
- Les oies du Capitole (si elles figuraient sur un insigne) entreraient dans cette catégorie.

C – LES RAISONS GUIDÉES PAR D'AUTRES CONSIDÉRATIONS

Il peut y avoir d'autres causes :

* **Humoristique** : l'auteur cite l'hippocampe choisi dans l'insigne du 41^e RAC 1^{er} modèle en raison de la proximité « Hippocampe / Hippomobile ». Le lecteur appréciera le degré d'humour !

* **Phonétique** : Dans ce registre on peut citer la CAIMa (Compagnie Autonome d'Infanterie de Marine) qui se prononce « caïma ». Elle a choisi de faire figurer un « caïman » par une sorte d'onomatopée !

* **Traditionnelle** : L'insigne du 4^e RAC 1^{er} modèle utilise un bigorneau, animal qui selon une des explications en vigueur expliquerait l'appellation de « bigor » de l'artilleur colonial ou de Marine. L'utilisation du marsouin procède du même type de raison pour les fantassins coloniaux.

D – LES VERTUS TRADITIONNELLEMENT ATTRIBUÉES A CERTAINS ANIMAUX

Depuis la nuit des temps, l'homme a prêté aux animaux des caractéristiques soit humaines, soit divines. Dans la conscience collective, voire dans son inconscient, chaque animal, qu'il soit réel ou imaginaire, est porteur d'une « réputation ». On lui prête des qualités ou des défauts, des vertus ou des vices, il est porteur de bienfaits ou de maléfices.

Le but de cette sous-partie est de recenser les caractéristiques d'un certain nombre d'animaux.

S'agissant des insignes militaires, on sait que la science héraldique est souvent utilisée pour leur composition et que celle-ci a codifié la présence d'animaux sur les armoiries et les blasons. Mais, il n'y a pas une correspondance exacte entre ce que pensent l'imaginaire collectif et cette science.

Il est cependant intéressant de connaître le point de vue héraldique.

Afin de ne pas alourdir le texte cet aspect a été reporté en annexe.

D 1 – Les animaux réels

- Abeille* : ouvrière, travailleuse infatigable, disciplinée, organisée, qui sait se défendre ;
Aigle : les rois et les chefs de guerre empruntent ses attributs pour participer à ses pouvoirs de pénétration, de courage et de force, de combattivité ;
Araignée : patience, méticulosité, travail en réseau ;
Auroch : puissance ;
Castor : ingéniosité, bâtisseur, besoin d'action ;
Chat : mobilité silencieuse, patience, efficace de jour et de nuit, vigilance, liberté et indépendance ;
Cerf : noblesse, défense à tout prix du territoire, rapidité, prudence, indépendance ;
Chameau : (ou dromadaire) transport en milieu difficile, frugalité, résistance à la soif ;
Chauve-souris : aptitude à la détection et à se mouvoir dans l'obscurité ; assimilée dans la culture occidentale à la nuit avec une connotation de malheur ou de mort.
Chevreuil : douceur, agilité, rapidité ;
Cheval : noblesse, aptitude à la course, puissance, vitesse, docilité ;
Chien : dévotion, fidélité, complicité avec son maître, capacité de réaction violente ;
Cigogne : transport délicat, prévoyance ;
Colombe : symbole de la paix
Coq gaulois : symbolise la France, le courage, la ténacité, orgueil ;
Cygne : grâce, dignité ;
Dauphin : sens de l'entraide, tendresse, sociabilité ;
Ecureuil : prévoyance, agilité ;
Elan : endurance ;
Éléphant : puissance, esprit de communauté, patience, mémoire, sagesse, transport lourd ;
Fennec : endurance, sobriété, ruse, vigilance ;
Fourmi : activité industrielle, vie organisée en société, patience, prévoyance, modestie ;
Gazelle : rapidité, vélocité, légèreté ;
Hibou : flair, tristesse, réflexion, intelligence, faculté de voir l'au-delà ;

- Koudou* : puissance ;
Lion : incarnation du pouvoir mais aussi de la sagesse ;
Loup : courage, agressivité, intuition ;
Lynx : secret, perception, vue perçante ;
Mulet : transport, obstination, abnégation ;
Oie : vigilance ;
Ours : prévoyance ;
Pélican : animal utilisé par le soutien logistique : il stocke et ravitaille.
Panthère : férocité, agilité, courage, aptitude à ne pas se faire repérer ;
Raton-laveur : propreté ;
Renard : ruse, camouflage ;
Sanglier : force brutale, opiniâtreté ;
Scarabée : capacité à transporter plusieurs fois son propre poids ;
Serpent : tentation, vitesse, attaque fulgurante, silence, aptitude à ramper ;
Singe : agilité, dextérité, souplesse d'esprit et faculté mentale ;
Souris : observation et actions minutieuses ;
Taureau : puissance et fougue irrésistible, symboles de l'esprit mâle et combatif ;
Tigre : courage, agressivité ;
Tortue : masse, force têtue, puissance évoquée par ses quatre courtes pattes, stabilité, blindage ;
Zébu : travail patient et tenace, silencieux, efficace, humble ;

D 2 – Les animaux imaginaires, fabuleux ou mythiques

- Griffon* : puissance dans les airs (aigle) et sur terre (lion) ;
Licorne : noblesse ;
Phénix : unité toujours recrée après avoir été dissoute, irréfragable volonté de survie ;
Salamandre : accoutumance au feu... de l'ennemi ;

2 e Partie : Le bestiaire de la Coloniale

Avant de commencer à évoquer les différents animaux ainsi que la ou les raisons de leur présence sur les insignes quelques mises au point s'imposent :

- Sauf à alourdir exagérément cet article sans rien apporter de plus, seul un insigne a été retenu pour les formations qui, à partir d'un insigne de base, ont gardé le même, ou tout du moins la même symbolique.

Pour illustrer ce choix, un exemple sera plus explicite. S'agissant de l'éléphant on trouvera :

<p>BTS 5 BACI 4° RIAOM 5° BIMa GM 40</p>		<p>tête de face</p>	<p>L'éléphant d'Afrique à grandes oreilles symbolise la force et l'efficacité. Il est représenté en position d'intimidation, oreilles écartées et trompe battante, foulant un bananier, une des richesses de la Côte d'Ivoire, lieu de stationnement.</p>
---	---	---------------------	---

Seule la représentation du plus ancien des insignes, celui du BTS 5, est utilisée, les 4 autres insignes ne figurent pas. Une fois n'est pas coutume, ils sont représentés ci-dessous pour illustrer le propos.



- Les animaux sont présentés par ordre alphabétique. Cependant, pour certaines espèces très proches, un regroupement par famille a été opéré. Par exemple, pour les antilopes, gazelles, damalisques, etc. le nom de la famille qui les englobe, les antilopinés, a été utilisé.
- La meilleure photo dont disposait l'auteur ou, à défaut, un dessin ont été utilisés. Sur les photos, l'insigne n'a pas été « détourné » par manque de temps, il subsiste donc dans la plupart des cas un fond coloré.
- Ne figurent que des insignes de formations formant corps, ce qui, dans de rares cas, peut descendre jusqu'au niveau de la Compagnie. Après 1945, ces insignes sont presque tous homologués.
Le parti délibéré a été pris de ne pas tenir compte des insignes dits « de promotion » et des insignes du niveau compagnie, batterie, escadron. Ces derniers ont pour seule utilité d'alimenter la « caisse noire » du commandant d'unité lequel en change au gré de sa fantaisie et ... de ses besoins.
- L'auteur s'est efforcé d'être complet, mais qui peut prétendre à l'exhaustivité dans cette matière vaste.
- Pour justifier la ou les raisons de la présence d'un animal sur un insigne, il a été fait appel aux meilleures sources :

La première, et la plus éminente d'entre elles, est le dossier que détient le SHD (ex-SHAT). Sur certains dossiers, la demande d'homologation présentée par le chef de corps comporte une explication du symbolisme. C'est donc une source indiscutable, objective. Mais elle ne vaut que pour les insignes postérieurs à 1945, et encore, pas tous.

Quand rien n'était disponible dans les dossiers d'homologation, les meilleurs auteurs ont été consultés, à savoir :

- les bulletins spéciaux et les articles de Symboles et Traditions
- les deux volumes de M.M. Villeminey et Marquet
- les deux tomes des « Insignes officiels de l'Armée de terre » de Jacques Mirlier
- « Les insignes de la Coloniale en Indochine » de Christian Blondieau
- « L'histoire des TdM à travers leurs insignes » d'Henri Vaudable.
- « Les insignes de l'Artillerie » du Chef d'escadron (er) Letrait

Malgré le sérieux reconnu de ces auteurs, il est possible que leur explication du symbolisme relève d'une « certaine subjectivité ». Cela fait penser à une phrase attribuée à l'écrivain Paul Valéry qui assista de son vivant au « décorticage » de l'un des ses propres textes par des étudiants. A la sortie, il déclara : « Je ne me savais pas si intelligent ! ».

- Enfin, il n'est pas rare que les raisons du choix soient cumulatives et qu'un même animal ait été choisi, de manière explicite ou implicite, à la fois pour ses vertus guerrières, pour son empreinte géographique ou pour une autre raison.

21 – Les animaux réels.

L'abeille.

 <p>FAZSOI</p>	 <p>4° RSMA</p>	 <p>EMP La Réunion</p>	<p>Des abeilles figurent sur ces insignes non pas en raison de leur symbolisme propre, mais parce qu'elles apparaissent dans les armoiries de l'île de la Réunion. Le quart « 4 » (en bas à droite) symbolise la période historique de l'île sous la domination du Premier Empire. Les abeilles étaient utilisées par Napoléon Bonaparte qui a repris cet insecte industrieux pour remplacer les fleurs de lys du semis des armoiries royales.</p>
--	---	--	--

	<p>23e RIC</p> <p>C'est également en référence à Napoléon 1^{er} que des abeilles figurent dans l'écusson de cet insigne. En effet, le 23^e RIC fut créé par « blanchiment » du 13^e RTS. Celui-ci avait pris une part glorieuse dans la conquête de l'île d'Elbe. Héritant des traditions du 13^e RTS, il adopta les abeilles d'or rappelant que l'Empereur avait été souverain de cette île en 1814.</p>
---	---

L'aigle.

L'utilisation de l'aigle relève de motifs variés et complexes.

La plus évidente est liée aux qualités de l'animal, oiseau puissant et véloce qui fond sur sa proie par surprise et l'emporte dans ses serres. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit très utilisé :

par des formations non parachutistes :

		
<p>5e RIAOM type 1</p>	<p>10° RIAOM</p>	<p>10° BCS</p>

et, surtout par des formations aéroportées :

				
<p>10° BPC</p>	<p>GIBPOM</p>	<p>EM 11° DP</p>	<p>1° Brigade Para</p>	<p>1 CCQG</p>
				
<p>1^{er} BPCS</p>	<p>1^{er} BPCS 425° BPCS</p>	<p>61° BS 420° BCS</p>	<p>7° RPCS/GI</p>	

Une autre qualité de l'aigle est utilisée, sa puissance.

	<p>4e Compagnie de Livraison par Air des TdM</p> <p>Le capitaine Lemoine, commandant la compagnie, écrit le 1^{er} août 1961 : « <i>L'attitude de l'aigle sur la maquette symbolise le décollage, le transport et le poser d'une charge désignée par le triangle rouge</i> ».</p>
---	--

Des raisons historiques ont également prévalu :

	<p>1e Régiment de Tirailleurs Malgaches</p> <p>Le palais est celui de la reine Ranavalona III, qui joua un rôle important lors de la conquête de Madagascar par les Français, et l'aigle est tiré de ses armoiries. Ces deux éléments symbolisent le lieu de stationnement de l'unité,</p>		<p>3e RIMa Type 4</p> <p>L'aigle impériale rappelle la participation du régiment au combat de Bazeilles des 31 août et 1er septembre 1870. L'aigle est celle qui surmontait le drapeau du Régiment qui, sauvée du désastre, figure dans la Salle d'Honneur du Régiment. C'est la seule aigle des Régiments d'Infanterie de Marine existants.</p>
---	---	--	---

Des raisons géographiques :

	<p>RCIAM Madagascar 7^e RIAOM</p> <p>La raison de la présence d'un aigle apparaît dans la demande d'homologation expédiée par le général de division GARDET, Commandant Supérieur de Madagascar et Dépendances, le 1^{er} novembre 1957 :</p> <p>« Le RCIAM est un régiment d'un type nouveau. Excepté l'ancre de marine traditionnelle, aucune raison historique n'a pu constituer d'élément pour l'élaboration du projet d'insigne... Le papangue (aigle de Madagascar) symbolise la Grande Ile et, toutes griffes dehors, il est prêt à fondre sur sa proie. Le RCIAM veut avoir ses qualités : rapidité, agilité, agressivité, force concentrée qu'il peut libérer en quelques secondes ».</p>
--	--

Enfin, si l'aigle représente l'intervention depuis les airs, celle-ci peut être le fait de l'ennemi. Aussi l'aigle transpercé par la foudre ou une flèche, ou attaqué depuis le sol par un serpent, symbolise-t-il l'action anti-aérienne.

			<p>Dans la demande d'homologation datée du 22 mai 1951, le Chef d'escadron Frisat, commandant le 1^{er} GAACEO écrit : « ... <i>Sur la grille de pointage dont est équipé le canon servi par les unités du corps, sont représentés un serpent figurant le canon avec un rapace figurant l'avion ennemi</i> ».</p>
<p>26e Groupe Colonial des Forces terrestres antiaériennes</p>	<p>FTA du GB 22^e Groupe de FTA</p>	<p>1^{er} Régiment antiaérien d'Art. Coloniale d'Extrême-Orient</p>	

Les antilopinés.

Il n'est pas aisé, pour le profane, de différencier une antilope d'une gazelle.

Les antilopes sont des mammifères ruminants de la famille des bovidés, aux pattes menues et aux cornes longues arquées qui vivent dans les steppes d'Afrique ou d'Asie, dans les forêts ou les déserts suivant les espèces.

Les gazelles sont des mammifères de la famille des bovidés, de la sous-famille des antilopinés, vivant dans les steppes d'Afrique et d'Asie. Le nom féminin gazelle est issu du mot arabe ghazâl, qui signifie «élégante et rapide ».

Les antilopinés comportent d'autres espèces comme le damalisque

Les caractéristiques de ces antilopinéés sont connues : vitesse, faculté de bondir, capacité à évoluer en milieu désertique ou sahélien. Leur habitat est souvent le désert, ce qui justifie les très nombreuses utilisations sur les insignes sahariens.

				CSM = Cie Saharienne Motorisée ESIMa = Escadron saharien d'Infanterie de marine ESDC = Escadron saharien de Découverte et de combat CSPA = Cie Saharienne portée Africaine CSPIMa = Cie Saharienne Portée d'Infanterie de marine
2e CSM	7^e ESIMa 14^e ESDC	13^e CSPa 13^e CSPIMa 13^e ESDC	14^e ESIMa 14 ESDC	

	Compagnie de Transport de l'AOF n° 2 La gazelle symbolise la rapidité et le territoire de stationnement, la Mauritanie
	3/271^e Compagnie de Transport et 3/274^e Compagnie de transport L'antilope illustre la rapidité du transport
	Groupement Motorisé n° 22 Le projet d'insigne a été proposé par le GM 3, mais avant qu'il ne soit approuvé, le GM 3 est devenu GM 22. Dans la notice succincte sur le projet d'insigne, il est écrit : « <i>La situation géographique de l'Unité est symbolisée sur l'insigne par une tête d'antilope. Le Cameroun est en effet un territoire où les terrains de chasse sont nombreux et dont la réserve de Naza vient tout de suite après la fameuse réserve de Nairobi ... En outre, l'antilope symbolise mobilité et vitesse qui doivent caractériser un Groupement Motorisé</i> ».
	Détachement Motorisé autonome n° 2 puis 28^e RIAOM De manière étonnante, l'approbation de cet insigne par le Shat le 5 avril 1952 évoque la présence d'une « biche bondissante ». Mais, s'agissant d'une description héraldique, il est probable que ce terme soit employé à la place de « gazelle » ou « d'antilope ».
	Bataillon Autonome du Sud Soudan 18^e BIMA Le symbolisme est explicité dans la demande d'homologation envoyée de Kayes le 04.09.1951 par le lieutenant-colonel MAROY-LASSAUZAIE, commandant le Bataillon (n° 984/BO) : « <i>Cet insigne cherche à symboliser la région où le Bataillon est implanté par la tête de damalisque, sur fond de palmiers et bande de sable...La partie basse de l'écu représente le fleuve Sénégal</i> ».

	<p>24^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>La demande d'homologation envoyée d'Abidjan le 17 février 1959 par le lieutenant-colonel JACQUIN, commandant le Bataillon, est peu explicite : « <i>Le 24^e BIMa est tout entier stationné en Côte d'Ivoire</i> ». C'est ce qu'indiquent de façon redondante la carte de ce territoire, l'antilope et l'inscription sur la trabe.</p>
--	--

L'autruche.

	<p>8^e Compagnie saharienne portée d'Infanterie de marine</p> <p>Dans sa lettre datée du 5 octobre 1959, le capitaine Chaveriat, commandant d'unité écrit : « <i>L'autruche est un oiseau très répandu dans le territoire de la Compagnie et représente un élément géographique</i> ».</p>
---	---

Le bélier.

		<p>3^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Maroc</p> <p>Traditionnellement emblématique des troupes d'Afrique du Nord, le bélier marque l'origine marocaine des tirailleurs de ce régiment</p>
--	--	---

Le bigorneau.

	<p>4^e RAC type 1</p> <p>La bombe d'artillerie est supportée par un bigorneau, coquillage évoquant le terme « Bigors » désignant les artilleurs coloniaux. C'est l'une des utilisations « selon une tradition » d'un animal selon la typologie de madame Alvado-Brette.</p>
---	--

Le bubale.

	<p>2^e RAC des FFL</p> <p>Formé avec des personnels provenant de la Côte Française des Somalis, le bubale évoque leur territoire d'origine.</p>
---	--

Le buffle.

Animal d'Asie, mais aussi d'Afrique, le buffle symbolise la force, la puissance (surtout quand il charge), le travail opiniâtre dans des conditions difficiles.

			Les 1 ^{er} et 3 ^e Bon de marche d'Extrême Orient appartenaient à la 1 ^{ère} Brigade d'EO créée en 1943 et engagée en Indo en 1946. Le buffle symbolise la force.
1er BMEO	3 ^e BMEO	312 ^e Cie Supplétifs Militaires	

	<p>Base Militaire d'Haiphong</p> <p>Le symbolisme est décrit dans le courrier de la demande d'homologation présentée par le Lcl Fay du Choisinet, commandant la Base en date du 22 novembre 1948 : « ... Le buffle rappelle la présence de la Base en Indochine. De plus, animal de labour en rizière, il symbolise l'effort puissant, contenu, soutenu et régulier, dans un travail ingrat, même avec de mauvais appuis (vase des rizières). Ce sont les qualités qu'on attend du personnel de la Base ».</p>
---	--

	<p>La Compagnie de Commandement de la Zone Ouest</p> <p>Cet insigne représente la protection par le soldat d'un Nha-Quê (paysan) au labour. Le buffle est l'animal de trait typique en Indochine</p>		<p>Le Détachement Motorisé Autonome d'AEF</p> <p>C'est le seul insigne représentant un buffle africain. Le buffle, roi de la brousse, évoque à la fois l'Oubangui ainsi que la puissance et la rapidité d'intervention lorsqu'il charge.</p>
--	---	---	---

« Cousin du buffle », le **gaur**, également appelé « buffle sauvage », vient originellement de l'Inde, d'où est venue la Force 136, devenue CLI pour lutter contre les occupants japonais. C'est uniquement sur les insignes des troupes stationnées au Laos que l'on trouve cet animal

				
Commando Léger n° 2	CL 2 du 5e RIC	CL 2 du 5e RIC	Forces Terrestres au Laos	59 ^e Cie Légère Supplétifs Mili

Le cagou.

				Cet oiseau est emblématique de la Nouvelle Calédonie. L'ont donc fait figurer certaines unités implantées sur ce territoire.
BCS 7 BCS 42	Camp de Nandäï	Groupement du SMA de NC	Centre d'entraînement des réserves de NC	

Le canard.

		<p>Cie de Commandos du Bataillon de Garnison de Saigon-Cholon</p> <p>Le canard, fût-il coiffé d'un béret commando et armé d'un PM Sten, est l'emblème de cette ville de la banlieue de Saïgon. Il a été choisi pour symboliser cette unité dont les tirailleurs sont connus sous le sobriquet des « Canards ».</p> <p>Compagnie de Commandos de Phnom-Penh</p> <p>Cette compagnie, arrivée à Phnom-Penh le 1^{er} avril 1949 est héritière de la Compagnie des Commandos de Cholon.</p>
---	---	---

Le castor.

	<p>7e Compagnie d'ouvriers d'artillerie coloniale</p> <p>Le castor évoque la mission de construction et d'entretien des bâtiments et de l'infrastructure militaires.</p>
---	---

Le cerf.

	<p>Groupe Autonome Automobile du Tonkin</p> <p>Le cerf illustre ici la rapidité et le fait qu'il se joue des obstacles.</p>
	<p>Bataillon Mixte d'Infanterie coloniale du Pacifique Bataillon d'Infanterie de marine du Pacifique</p> <p>La symbolique de l'insigne est exposée dans une correspondance du Chef de Bataillon FERRAUD, commandant le B.M.I.C.P. en date du 27 mai 1952 : « <i>L'ancre de tradition des Troupes Coloniales portant sur son jas l'inscription B.M.I.C.P. Une tête de cerf, animal caractéristique du territoire, ...</i> ».</p>

Le charognard.

	<p>Régiment Mixte d'Infanterie coloniale d'Afrique Occidentale Française</p> <p>Le vautour, autrement appelé « charognard » est un animal symbole du Sénégal, lieu de stationnement du Régiment..</p>
	<p>1^{er} Régiment d'Artillerie coloniale de l'Afrique Occidentale Française Groupe d'Artillerie coloniale de l'Afrique Occidentale Française</p> <p>Le charognard (espèce de vautour fossoyeur de l'Afrique de l'Ouest) rappelle le Sénégal où le régiment a été formé en 1900 à Dakar. L'insigne a été dessiné en 1944 par le médecin-lieutenant Reuls.</p>

Le chat.

 L'insigne est un bouclier divisé en quatre quadrants. Le haut à gauche est noir avec un chat blanc. Le haut à droite est blanc avec un chat noir. Le bas est bleu avec un éléphant blanc. Le tout est surmonté d'une couronne et entouré d'une bordure dorée.	<p>202e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Deux chats, un noir et un blanc, sont présents sur l'insigne de ce régiment. Ils sont censés rappeler les 2 groupes (Ve et Vie) mais sans que l'on sache pourquoi.</p>
---	--

La chauve-souris.

 L'insigne est un médaillon ovale en métal doré. Au centre se trouve une chauve-souris noire avec ses ailes déployées. Autour de la chauve-souris, on peut lire 'KING'S NEW 28' et '537 CHET'. En bas, il y a 'COMMANDO'.	<p>Commando 28</p> <p>La chauve-souris qui se déplace dans l'obscurité symbolise l'action discrète de nuit du commando.</p>
--	--

La chenille.

 L'insigne est un médaillon ovale en métal argenté. Au centre se trouve une chenille noire. En bas, on peut lire '10e RAG'.	<p>10e Régiment d'Artillerie coloniale tractée (modèle de 1935 – 1940)</p> <p>La chenille rappelle le caractère «tracté tous terrains » de cette formation. Elle tracte un canon.</p>
---	--

Le cheval.

Cet animal pourtant très utilisé pour la traction pendant la 2^e Guerre mondiale n'est singulièrement que peu présent sur les insignes de la Colo.

 L'insigne est un bouclier en forme de croix. Au centre se trouve un cheval blanc harnaché d'or. Autour du cheval, on peut lire 'N DE DIEU VIVE' et 'LA COLOMIALE'.	<p>Régiment d'Artillerie coloniale du Levant</p> <p>Cet insigne illustre le Levant par la présence d'un Croisé rappelant les expéditions successives pour libérer les Lieux Saints et l'origine de l'influence de la France dans cette région du Moyen-Orient. Ce Croisé est monté sur un cheval harnaché d'or.</p>
 L'insigne est un médaillon ovale en métal doré. Au centre se trouve un cheval blanc harnaché d'or. Autour du cheval, on peut lire 'N DE DIEU VIVE' et 'LA COLOMIALE'.	<p>Groupe Sanitaire Divisionnaire n° 76 (de la 6^e DIC)</p> <p>A défaut d'explication officielle de son symbolisme, la présence de ce qui paraît être un cheval sur cet insigne est mystérieuse.</p>

Le chevreuil.

	<p>4e Régiment d'Artillerie coloniale – Batterie inconnue</p> <p>Ce régiment est la formation d'artillerie coloniale traditionnelle de l'Indochine. L'insigne de cette batterie, implantée à Mui Naï selon l'inscription qui y figure, comporte une tête de chevreuil, animal vraisemblablement très présent dans cette région.</p>
---	--

Le chien.

	<p>33^e Régiment d'Infanterie coloniale</p> <p>« Ric » était un nom couramment donné aux chiens, ceci explique la présence ce fox-terrier pour le 33^e RIC, puisque cette abréviation est devenue un acronyme dans la Colo, et même dans toute l'Armée de terre.</p>
	<p>7e Compagnie du 2e Régiment d'Infanterie coloniale</p> <p>Réalisé en 1957 et non homologué, cet insigne comporte une tête de chien. Selon le capitaine (er) Mollé dans un article paru dans le bulletin n° 181 de Symboles et Traditions : « <i>La tête de chien rappelle la mascotte de la compagnie. C'était un bâtard nommé Albert, nom donné par un second-maître de Brest à un soldat de l'unité. Lors du départ de celle-ci pour l'AFN, il fut embarqué en fraude dans un sac marin. Il mourut de maladie en 1957. Mais il rappelle aussi un chien de guerre tué en Kabylie par les rebelles. Lors d'une embuscade, le chien se jeta en avant, obligeant les rebelles à se découvrir, sauvant ainsi la vie à plusieurs hommes</i> ».</p>

La cigogne.

	<p>6^e Régiment d'Infanterie coloniale – modèle 1</p> <p>Flanquant l'écu de Bretagne, lieu traditionnel de garnison du régiment, une cigogne symbolise sa présence en Alsace lors de la Guerre 14-18 (tandis que le lion rappelle sa garnison en 1914).</p>
	<p>43^e Bataillon d'Infanterie coloniale</p> <p>Le symbolisme est explicité dans la demande d'homologation du chef de bataillon DENOYES, Commandant le Bataillon, datée du 9 avril 1957 : « <i>La montagne rappelle la Kabylie où le Bataillon est implanté, la cigogne, oiseau familier de ce pays, symbolise le renouveau et le calme retrouvé</i> ».</p>
	<p>40^e Groupe Colonial des Forces terrestres antiaériennes – Batterie « A »</p> <p>Mise sur pied au Maroc en 1943, cette batterie a voulu symboliser par une cigogne le retour de ce pays vers le territoire de France métropolitaine.</p>

Le coq.

Le coq qui est synonyme de fierté, de courage et de combattivité est devenu le symbole national. L'utilisation du coq ne se limite pas à cet aspect.

	<p>4e Régiment d'Infanterie coloniale</p> <p>Le coq est représenté en posture de combat, pour symboliser les vertus guerrière ce cette unité.</p>
	<p>Section d'Automitrailleuses de Changhaï</p> <p>Aucune explication officielle n'est donnée à la présence d'un coq. On peut penser qu'il rappelle la présence française dans cette Concession internationale de Changhaï (aujourd'hui Shanghai) entre 1901 et 1943</p>
	<p>Base militaire de Marseille</p> <p>Le coq gaulois, appuyé sur l'ancre (les troupes coloniales) et le croissant (l'Armée d'Afrique) symbolise la Libération de la ville.</p>

		<p>62e Compagnie de Quartier général 62e Compagnie de Réparation Divisionnaire</p> <p>Ces deux unités, appartenant à la 12 e Division d' Infanterie, ont repris le coq qui figurait sur l'insigne de cette grande unité en Algérie.</p>
--	--	---

Le coq bicéphale est utilisé parce qu'il figure dans les armoiries de la ville de garnison.

		<p>1^{ère} Demi - Brigade Coloniale 1^{er} Bataillon d'Infanterie Coloniale</p> <p>La 1^{ère} Demi Brigade Coloniale était composé, entre autres, d'éléments du 1^{er} BIC stationné à la caserne de Clignancourt (à Paris, d'où la nef) et à Satory sur la commune de Versailles (d'où l'aigle bicéphale).</p>	
	<p>58^e Compagnie de Réparation Divisionnaire</p> <p>Le capitaine David, commandant d'unité, dans sa demande du 27 mai 1953 écrit : « <i>La maquette présenté caractérise ... la ville de Versailles où la 58^e CRD tient garnison ...</i> ». En effet, la compagnie était installée sur le plateau de Satory.</p>	<p>Le coq à deux têtes symbolise la vigilance avec laquelle la municipalité devait remplir son double devoir d'une part envers le Roi et d'autre part envers la Cité.</p>	

Le crocodile.

Dans ce vocable, ont été regroupés crocodiles, alligators et autres caïmans. Cet animal symbolise la puissance et l'agressivité, il marque aussi un pays de création et/ou de stationnement de l'unité, quand les deux justifications ne se cumulent pas.

Les crocodiles sont présents sur les insignes d'unités formées ou stationnées à Madagascar :

	<p>Bataillon de Tirailleurs malgaches 12^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>Le symbolisme est expliqué dans une correspondance datée de juin 1950 : « <i>L'insigne du B.T.M. comporte les initiales du bataillon et le crocodile «qui mord et ne lâche jamais», devise qui n'a pu être mise sur l'insigne pour ne pas le surcharger...</i> ». Ceci illustre la volonté de défense.</p>
	<p>Bataillon de Tirailleurs sénégalais de renfort n° 1</p> <p>Créé en 1947 à Tamatave pour faire face à l'insurrection malgache, le bataillon a vraisemblablement choisi le crocodile en raison de sa force et de son agressivité, mais également pour représenter un animal très présent dans sa région de garnison, et notamment dans le canal des Pangalanes qui longe la plus grande partie de la côte Est de l'Île.</p>
	<p>7e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Le régiment a été créé le 1^{er} janvier 1904 à Madagascar. C'est la raison pour laquelle le colonel Brechet, chef de corps du I/7^e RAC a choisi un crocodile pour rappeler le lieu de sa formation (Madagascar) et de sa recreation en AOF en 1943 d'une part, une tête de crocodile béante et menaçante pour montrer l'agressivité dont il est capable d'autre part.</p>
	<p>Etat-major du Commandant supérieur des Forces terrestres de Madagascar et dépendances</p> <p>Basé à Tananarive, cet état-major a choisi le crocodile, un des animaux emblématiques de la Grande Île.</p>
	<p>Artillerie de Côte de Diégo-Suarez</p> <p>Le crocodile évoque Diégo-Suarez qui se trouve sur la Rivière des Crocodiles.</p>

Mis il y a aussi des crocodiles en Afrique ... !

	<p>Bataillon de Tirailleurs du Congo - Gabon</p> <p>Répondant en 1951 à des questions posées par le bureau de la Symbolique Militaire sur l'insigne de son Bataillon, le chef de corps de l'époque répondit : « <i>L'insigne est un démarquage de celui du RMT, lui-même copié sur celui du BM 3. La tête de chameau a été remplacée par une tête de crocodile plus adaptée au Moyen Congo – Gabon que le camélidé du Tchad</i> ».</p> <p>En fait, par RMT il faut comprendre RTS Tchad et la ressemblance avec les insignes cités est loin d'être évidente.</p>
	<p>Mission de Coopération Militaire et de Défense au Congo</p> <p>Installée à l'ambassade de France à Brazzaville, cette mission a choisi le crocodile très présent dans ce pays et notamment dans le fleuve Zaïre qui borde la ville.</p>

Le crocodile fait partie des attributs des armoiries d'une ville :

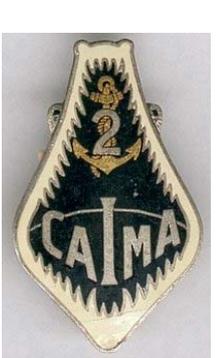
	<p>Compagnie de transition du Soudan</p> <p>Cet insigne est aux armes de Bamako, lieu de garnison</p>	
<p>Le symbolisme des trois caïmans pourrait être lié à la traduction de Bamako en bambara : "la rivière aux caïmans". Si aujourd'hui les Caïmans ont disparus du fleuve, il y a fort à parier que le Niger était infesté par ces reptiles lorsque la ville fût fondée vers la fin du XVIème siècle.</p>		

	<p>242e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Le régiment a été mis sur pied en 1939 à Nîmes, dont il a pris les attributs des armoiries dont le crocodile.</p>	
	<p>36e Compagnie de Camp</p> <p>Le crocodile et le palmier, empruntés aux armes de Nîmes évoquent la garnison. Cette unité était stationnée au Camp des Garrigues.</p>	<p>La découverte en 1517 d'une médaille antique portant un crocodile attaché à une palme motiva une nouvelle requête des consuls auprès de François Ier. En 1535, le roi concéda ces S'agissant des nouvelles armoiries à la ville de Nîmes, en fait il s'agit du revers de la médaille antique l'As de Nîmes sur lequel un spécialiste reconnaît sous la figure du crocodile, le symbole de l'Égypte enchaînée aux palmes (devenues palmier dans les armoiries) et à la couronne de laurier d'Auguste.</p>

L'alligator est l'appellation d'un matériel

	<p>Escadron Amphibie des Troupes de marine</p> <p>L'Alligator est le nom d'un matériel amphibie dont est équipé cet escadron, il n'est donc pas surprenant que l'animal du même nom ait été choisi pour figurer sur son insigne.</p>
---	---

Enfin, le caïman est utilisé de manière humoristique et phonétique :

	<p>2e Compagnie Autonome d'Infanterie de marine</p> <p>Le symbolisme est décrit avec une très grande précision dans la demande d'homologation envoyée d'Ankorika le 27 janvier 1960 par le commandant d'unité, le capitaine HOAREAU : « Raisons historiques : l'unité a été créée sous le nom de Compagnie Africaine de Diégo Suarez. Cette dénomination impliquait un rattachement très net à Madagascar. Le choix de l'emblème s'est donc porté sur un animal commun à l'Afrique et à la Grande Ile. Raisons traditionnelles : le caïman est un animal sacré tant à Madagascar que pour beaucoup de peuplades africaines. Le choix de cet animal a fait l'unanimité à la Compagnie. Raisons techniques : le seul souci d'originalité a fait étudier le dessin d'un caïman « vu de face ». Plusieurs insignes le représentent déjà vu de profil ou de dessus, aucun de face la gueule ouverte. Raisons tactiques : le caïman représente « la force qui sait se cacher, frapper vite et fort, et disparaître aussitôt ». C'est un animal que l'on vénère en raison de la crainte qu'il inspire ». Malgré cette définition très complète, on ne peut s'empêcher de penser que le sigle CAIMA (que l'on prononce caïma) et le mot Caïman étant très proches, l'assimilation était facile. Sans en avoir la certitude, on peut également imaginer que les caïmans du lac sacré d'Anivorana à proximité de Diégo Suarez, ville de garnison de l'unité, ont pu influencer le choix de cet animal.</p>
---	---

Le cygne.

	<p>Centre d'instruction n° 7</p> <p>Ce centre était installé à Constance (Allemagne) au bord du lac du même nom dont l'insigne représente le paysage, cygne compris. Le Lcl Quéruef, qui le commandait, écrit le 13 juillet 1957 à propos de la présence de cet oiseau : « ... <i>Le cygne montre la pureté de ses intentions, mais sans oublier que cet animal peut se montrer vindicatif lorsqu'on lui cherche querelle</i> ».</p>
---	---

Le dauphin.

S'agissant du bestiaire de la Colo, on s'attendrait à ne voir que des marsouins. Erreur, il est fait explicitement mention de dauphins. Mais il s'agit d'animaux figurant sur des armoiries.

	<p>Compagnie Autonome de Garnison d'Haiphong</p> <p>L'insigne fait figurer les armoiries de la ville d'Haiphong « dauphin d'or sur champ d'azur » surmonté d'un fort héraldique, rappelant le lieu de stationnement de l'unité, au « Fort Annamite ».</p>		
		<p>Groupement du SMA de Saint-Jean du Maroni</p> <p>Régiment du SMA de Guyane (type 3)</p> <p>Chacune de ces deux unités a eu ou a son PC à Saint-Jean-du-Maroni. C'est un lieu-dit de Saint-Laurent-du-Maroni dont les armes portent deux dauphins entourant une ancre pour marquer le caractère fluvial de la cité.</p> <p>Il est à noter que le GSMA a bien deux dauphins mais que le RSMA-G n'en a plus qu'un, accompagné d'un jaguarondi qui est un jaguar à robe noire.</p> <p>De plus, comme l'indique la demande d'homologation pour l'insigne du RSMA-G, il s'agit d'un dauphin d'eau douce encore présent dans certains fleuves d'Amazonie</p>	

Le dromadaire (ou méhari).

Outre la Croix d'Agadès quasi systématique, la représentation de la faune est très utilisée sur les insignes sahariens. Le dromadaire en partage avec la gazelle le plus grand nombre.

Cela n'est pas surprenant pour deux raisons :

- cet animal est le « véhicule » du désert ; ce fut très longtemps le seul mode de locomotion.
- ses qualités naturelles sont symboliques de la vie dans le désert : endurance et sobriété.

Sa représentation a revêtu des formes variées décrites ci-dessous.

<p>Tête de profil vers la gauche</p>		<p>Bataillon de Marche n° 3 des FFL</p> <p>L'insigne du BM 3, créé à partir du RTS Tchad, évoque les groupes méharistes dont celui était en partie constitué. La tête de dromadaire avait en 1941 empruntée par le Médecin-Capitaine Verdier à la couverture du « <i>Traité de médecine tropicale</i> » du Commandant Pales.</p>
--------------------------------------	---	---

Tête de profil vers la gauche		<p>BTS 1 Bataillon Autonome de Mauritanie</p> <p>Le dromadaire représente tout à la fois le désert saharien et le moyen traditionnel de s'y déplacer.</p>
Tête de profil vers la gauche		<p>Compagnie Saharienne Motorisée d'Atar</p> <p>La tête de dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité. Elle rappelle l'ancien moyen de transport et le pneu évoque la modernité qu'apporte l'automobile, tout en gardant l'esprit méhariste.</p>
Tête de profil vers la gauche		<p>Unités du Kanem - 1^{er} modèle</p> <p>La tête de dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité</p>
Tête de profil vers la gauche		<p>Groupe Nomade de N'Guigmi</p> <p>La tête de dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité</p>
Tête de profil vers la gauche		<p>4^e Compagnie Saharienne Portée d'Infanterie de Marine</p> <p>Le 13 août 1962, le Capitaine Perrier demande l'homologation de l'insigne de son unité. Il écrit : « <i>Le projet se veut aussi simple que possible et ne comporte que deux symboles, de l'Arme avec l'Ancre et des Méharistes avec le chameau</i> ».</p>
Tête de profil vers la droite		<p>Groupement Nomade des Troupes Coloniales</p> <p>Le dromadaire représente tout à la fois le désert saharien et le moyen traditionnel de s'y déplacer.</p>
Tête de profil vers la droite		<p>Régiment de Marche du Tchad</p> <p>La tête de chameau symbolise les groupes nomades du Borkou-Ennedi-Tibesti, ancêtres Régiment de Tirailleurs du Tchad qui, lui-même donnera naissance au RMT.</p>

Tête de profil vers la droite		<p>RTS Tchad</p> <p>70° RIMa</p> <p>L'insigne, créé en 1945, est directement inspiré de ceux du BM 3 FFL et du RMT. On retrouve la tête de dromadaire empruntée à la couverture du « Traité de médecine tropicale ». Comme pour le RMT, la tête de chameau symbolise les groupes nomades du Borkou-Ennedi-Tibesti.</p>
3 têtes de profil vers la droite		<p>72° RIMa</p> <p>Chameaux et véhicules blindés illustrent les moyens de locomotion utilisés pour parcourir le Sahara.</p>
Non monté ¾ profil vers la gauche		<p>Unités du Kanem - 2° modèle</p> <p>Le dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité.</p>
Non monté de profil vers la gauche		<p>Brevet de Méhariste des Troupes Coloniales</p> <p>Quoi de plus naturel pour un brevet que l'animal dont il certifie la maîtrise ?</p>
Non monté de profil vers la gauche		<p>Groupe Nomade d'Idjil</p> <p>Le dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité.</p>
Monté de face		<p>Groupe Nomade de la Ménaka</p> <p>L'homme et le dromadaire évoquent la mission de surveillance en milieu désertique d'une formation méhariste des Troupes coloniales</p>

Monté de ¾ vers la droite		Les Sentinelles de l'Empire idem
Monté de ¾ vers la droite		Groupe Nomade de Timétrine Le dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité.
Monté de profil vers la droite		Groupe Nomade de l'Aïr Le dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité.
Monté de profil vers la gauche		Groupe Nomade d'Araouan Le dromadaire symbolise la vocation saharienne de l'unité.

L'éléphant.

La très grande représentation de cet animal dans le Bestiaire de la Coloniale n'est pas surprenante.

La première explication qui vient à l'esprit est que l'éléphant appartient à une des espèces emblématiques de l'Afrique. Mais il ne faut oublier qu'elle est également présente en Asie. Le trio d'éléphants blancs du Laos le rappelle avec force.

La seconde raison a trait aux qualités prêtées à cet animal. Comme déjà indiqué en première partie, l'éléphant est le symbole de la puissance et de la force mais aussi, pour l'Asie, de paix et de prospérité.

Posture	Insigne	Formation(s) et motif(s)
Tête de face trompe au repos		Bataillon de Marche n° 5 L'éléphant d'Afrique symbolise la force et l'efficacité. Il est représenté oreilles écartées et trompe battante en position d'intimidation.

Tête de face trompe au repos		<p>BTS 5 BACI 5^e BIMa 4^e RIAOM GM 40</p> <p>L'éléphant d'Afrique à grandes oreilles symbolise la force et l'efficacité. Il est représenté en position d'intimidation, oreilles écartées et trompe battante. Le bananier, une des richesses de la Côte d'Ivoire, évoque le lieu de stationnement.</p>
Tête de face trompe au repos		<p>Cie de QG des Territoires des Plateaux</p> <p>Aucune explication n'est donnée dans le dossier d'homologation du SHD à la présence d'un éléphant. Comme pour le BTMSA, on peut cependant avancer l'idée de la présence de cet animal sur les plateaux montagnards qui entourent le PC de la compagnie situé à Ban Me Thuot.</p>
Tête de face trompe au repos		<p>925^e Cie de Supplétifs Militaire</p> <p>Aucune explication écrite n'est disponible. On peut cependant imaginer que cet éléphant symbolise le lieu de création et d'emploi de cette unité et/ou la puissance et l'abnégation de cet animal souvent chargé en Asie du Sud-est de tâches ingrates et pénibles.</p>
Tête de face trompe au repos		<p>3^e Compagnie Mixte des Transmissions</p> <p>Dans la demande d'homologation qu'il envoie le 26 novembre 1951, le capitaine Miraucourt écrit : « ... l'éléphant représente la Vallée des Eléphants située dans la zone de l'Indochine où se trouve la 3^e CMT ». Il s'agit donc bien d'une indication de type géographique.</p>
Tête de face trompe au repos		<p>Groupement Colonial de Commandos Parachutistes d'AEF</p> <p>L'éléphant rappelle l'Afrique Noire, zone d'action du GCCP AEF créé à Brazzaville en 1948.</p>
Tête de face trompe au repos		<p>Service des Matériels et des Bâtiments d'AOF</p> <p>Selon le capitaine Fabre commandant l'unité datée du 13 août 1951 et envoyée de Dakar : « ... la puissance [de l'unité] est symbolisée par l'éléphant supportant le listel « SMB-AOF » et le lieu où s'exerce son activité, l'Afrique, est évoqué par le soleil et par l'éléphant ».</p>
Tête de face trompe au repos		<p>17^e BIMa</p> <p>Dans un courrier expédié de Douala le 12.02.1959 (n° 250/17 BIMa), le lieutenant-colonel LAMBERTON, commandant le Bataillon, écrit : « La garnison du Bataillon est Douala et son rayon d'action s'étend à tout le sud du Cameroun jusqu'à proximité de Yaoundé. C'est le domaine de la Grande forêt vierge, royaume incontesté de l'éléphant que l'on rencontre même sur les grands axes qui la traverse ».</p>

Tête de face trompe au repos		<p>Troupes Françaises de Côte d'Ivoire</p> <p>En Côte d'Ivoire, l'éléphant est considéré comme le roi des animaux. Il figure sur les armoiries de la République de Côte d'Ivoire.</p>	
Tête de face Trompe de côté		<p>Direction de l'Intendance de l'AEF</p> <p>L'éléphant évoque le travail lent, patient et ingrat qui est celui de l'Intendance</p>	
Tête de profil et partie du corps trompe basse repliée		<p>3^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais – 3^e modèle</p> <p>L'éléphant est représenté en position d'intimidation (oreilles écartées et trompe recourbée) symbolisant la force. Cet animal est considéré comme le roi des animaux, objet de vénération et de crainte par les Guinéens qui constituaient la majorité des tirailleurs du 3ème R.T.S.</p>	
Tête de profil trompe haute		<p>Service Social de la 9^e DIC</p> <p>Une mise au point faite dans la Revue « Militaria » n° 71 par M. Claude Wolff renseigne sur les raisons de la présence de cet éléphant sur cet insigne. En effet, son père fut le chef du Service Social de la 9^e DIC. L'indicatif radio de la division était alors « Eléphant » et celui du Service « Eléphant 26 ».</p>	
Totalité du corps trompe basse		<p>202^e Régiment d'Artillerie Coloniale</p> <p>Il est bien connu qu'un éléphant ... ça trompe. Sur cet insigne, il ne s'agit pas d'une référence à l'Afrique où ce régiment, mobilisé en 1939, n'a jamais séjourné. Dans ce cas, il évoque le caractère lourd et puissant du régiment</p>	
Totalité du corps de face trompe basse		<p>4^e Bataillon de Marche d'Extrême-Orient</p> <p>Les 1^{er} et 3^e Bataillons ayant déjà choisi le gaur, qui est une des animaux qui peuplent les prairies des Hauts Plateaux, il restait dans la faune locale le cerf et l'éléphant. Ce dernier est sélectionné ajoutant à sa force et à sa résistance le côté mythique que lui donne sa couleur blanche. En effet, l'éléphant blanc symbolise la sagesse et la patience de Bouddha.</p>	
Totalité du corps de face trompe haute		<p>Bataillon de Tirailleurs de l'Oubangui Chari</p> <p>Par demande d'homologation du 17 novembre 1953 le chef de bataillon MAROIS, commandant le Bataillon, écrit au sujet de cet insigne: « L'éléphant stylisé rappelle l'insigne de l'ancien Bataillon de Marche de l'Oubangui-Chari (ndlr le BM5 des FFL) Cet animal est caractéristique en Oubangui, il s'apparente en outre au buffle de l'insigne du D.M.A., au méhari du R.T.S.T., etc. ».</p>	

Totalité du corps immobile trompe basse		<p>Bataillon de Tirailleurs Montagnards du Sud-Annam</p> <p>L'implantation montagnarde de ce bataillon est symbolisée par l'éléphant domestiqué en Asie pour travailler en forêt. Très respecté par les autochtones, il symbolise la souveraineté, la force mais aussi la paix, la prospérité et la sagesse.</p>
De profil à l'arrêt vers la gauche		<p>Direction de l'Artillerie de l'AEF</p> <p>Outre l'implantation géographique de la Direction, l'éléphant est un symbole de puissance qui évoque bien l'Artillerie et sa capacité à écraser l'ennemi.</p>
De profil vers la gauche trompe haute courant		<p>Centre de Motorisation des Troupes Coloniales</p> <p>L'éléphant blanc pourrait évoquer le matériel lourd que ce centre, créé en 1934 à Fréjus, avait pour mission de mettre en place. Il devait également former les conducteurs, mécaniciens et servants de ces équipements destinés aux régiments motorisés des Troupes coloniales. Le fait que l'animal courre pourrait illustrer la rapidité que confèrent ces nouveaux matériels.</p>
De profil vers la gauche trompe basse pour un transport		<p>122^e Section de Munitions d'Artillerie du Corps d'Armée Colonial</p> <p>L'éléphant portant un obus évoquant la puissance et la mission de ravitaillement en munitions d'artillerie.</p>
De profil vers la gauche trompe haute		<p>2^e Groupe du Régiment d'Artillerie coloniale d'AOF</p> <p>En l'absence d'indications écrites, on eut penser que l'éléphant symbolise la puissance de l'artillerie et/ou sa région de formation.</p>
De profil vers la droite		<p>73^e Compagnie Coloniale Automobile</p>
De profil vers la droite trompe haute		<p>152^e Section de Munitions d'Artillerie</p> <p>L'éléphant évoque la puissance et la mission de ravitaillement en munitions d'artillerie, bien qu'il s'agisse plutôt d'un éléphant sauvage en colère (trompe levée, oreilles écartées) que d'un animal domestiqué pour porter des charges.</p>

De ¾ vers la droite trompe basse		Groupe Autonome Automobile de Cochinchine L'éléphant symbolise le transport lourd et la puissance.
De ¾ vers la droite trompe haute		203° Régiment d'Artillerie Coloniale Il est bien connu qu'un éléphant ... ça trompe. Sur cet insigne, il ne s'agit pas d'une référence à l'Afrique où ce régiment, mobilisé en 1939, n'a jamais séjourné. Dans ce cas, il évoque le caractère lourd et puissant du régiment
De 3/4 vers la gauche trompe haute		Escadron de Chars de l'AEF

Le trio d'éléphants blancs

Comme le rappelle l'excellent numéro spécial de Symboles & Traditions consacré aux « Insignes des forces armées au Laos », ce pays est celui du « Million d'éléphants et du Parasol blanc ». L'auteur écrit : « L'éléphant y est la monture des rois, il symbolise la puissance royale. L'effet du pouvoir royal établi, c'est la paix et la prospérité. La puissance de l'éléphant donne à ceux qui l'invoquent tout ce qu'ils peuvent désirer.

En bien des régions, et notamment dans celles de la mousson, ce don est celui de la pluie, qui est bénédiction du ciel. Au Siam, au Laos, au Cambodge, l'éléphant blanc donne la pluie et les bonnes récoltes.

L'éléphant est encore symbole, non de lourdeur, mais de stabilité, d'immutabilité.

L'éléphant tricéphale symbolise les trois principautés du Laos : celles de Luang Prabang, de Vientiane et du Bassac ».

Dès lors, on comprend pourquoi de très nombreux insignes comportent ce fameux trio. Dans le cadre de cette étude, seuls ont été recensés ceux des formations des guérillas franco-laotienne et des Troupes françaises d'Extrême-Orient.

				
2° Bon Chasseurs Laotiens (BCL)	3° BCL 3° BCL	4° BCL	5° BCL	6° BCL

				
7° BCL	8° BCL	2° Gpe Chass.Lao.	Cie Cdt Sud Laos	Cie Cdt Haut Laos
				
Hôpital de Vientiane	Centre Militaire des Interprètes locaux	10° Rgt Mixte d'Inf. Coloniale		

L'éléphant de mer.

	<p>Terres Australes et Antarctique Française</p> <p>Traditionnellement considérée comme colo, l'unité des TAAF possède un insigne qui représente les armoiries du Territoire. Celles-ci consistent en un écu écartelé supporté par deux éléphants de mer d'argent..</p>
--	--

Le gecko (ou guecko).

	<p>Compagnie de commandant de la Zone Ouest (en Indochine)</p> <p>L'insigne représente un « con mõi » en vietnamien, un gecko, très présent dans le delta du Tonkin. Ce nom provient du malais « Gekoq », qui est une onomatopée correspondant au cri d'un gecko indonésien, cri qu'il répète plusieurs fois. L'épée la pointe en bas des troupes non combattante et la plume confirment le rôle administratif de l'unité.</p>
---	---

La girafe.

	<p>Groupe d'Aviation Légère des Troupes de Marine N° 2</p> <p>La girafe évoque le Tchad, lieu de création et de stationnement. L'ancre d'or des troupes de marine et l'étoile ailée de l'ALAT précisent le rattachement et la nature de l'unité.</p>
---	---

Le gorille.

	<p>Bataillon de Marche N° 10 (des FFL)</p> <p>La tête de gorille menaçant est destinée à caractériser l'Afrique Equatoriale Française d'où proviennent les personnels du bataillon et à montrer sa force et son agressivité.</p>
---	---

Le guépard.

	<p>16e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>Le symbolisme apparaît dans la demande d'homologation envoyée de Djibouti le 7 juin 1960 par le chef de bataillon PRAX : « <i>Le guépard a été choisi comme motif du projet d'insigne car il est le seul félin existant en Côte Française des Somalis. Il se caractérise par la grande rapidité de sa course</i> ».</p>
---	---

L'hermine.

	<p>409e Compagnie de Quartier Général</p> <p>Cette unité appartenait à la 9^e Brigade d'Infanterie de marine dont le PC était à Saint-Malo. Son insigne a repris les armes de cette ville.</p>	 <p>L'hermine, symbole des remparts, marche sur la herse.</p>
	<p>3^e Régiment d'Infanterie de marine type 3</p> <p>L'Hermine représentée est celle du blason de la ville de Vannes, lieu de garnison du Régiment depuis 1963.</p>	 <p>L'hermine et sa moucheture typique est traditionnellement attribuée à la Bretagne, dont Vannes a été l'une des capitales.</p>

Selon la légende, alors qu'un jour la duchesse Anne parcourait ses terres à la rencontre de son peuple, elle fut témoin d'une scène mettant en action des chasseurs à la poursuite d'une blanche hermine. Parvenu au bord d'une mare boueuse, le petit carnassier, acculé par ses assaillants, choisit de faire front plutôt que de salir son pelage en traversant la mare. A la vue de cette scène, la légende poursuit en indiquant que la duchesse Anne obtint la grâce du petit animal et en fit son emblème.

L'hippocampe.

	<p>41^e Régiment d'Artillerie coloniale - Modèle 1</p> <p>L'hippocampe, ou cheval de mer, évoque le caractère hippomobile et ultramarin du régiment.</p> <p>C'est l'un des exemples du choix « humoristique » d'un animal selon la classification de Mme Alvado-Brette.</p>		
	<p>Groupement du Service Militaire adapté de Mayotte</p> <p>Cet animal est le symbole de l'île de Mayotte qui le fait figurer dans ses armoiries. Ceci est dû à la forme de ce territoire, baptisé « l'île hippocampe ». Mais il est possible que ce soit également en raison du très grand nombre de poissons de cette espèce qui peuplent son lagon.</p>	 <p>Armoiries de Mayotte</p>	 <p>« Silhouette » de Mayotte</p>

L'hippopotame.

	<p>Troupes au Cameroun</p> <p>D'après la lettre du Général MOREL, Commandant Supérieur des Forces Armées de la Zone de Défense de l'A.E.F. / Cameroun, expédiée de Brazzaville en date du 2 février 1953, « <i>cet insigne est destiné à être porté par les militaires en service dans les états-majors, corps et services stationnés sur ce territoire</i> ». Mais ce document n'explique pas les raisons du choix des motifs de l'insigne. On peut cependant penser que la Croix de Lorraine y figure pour rappeler le ralliement à la France Libre de nombreux camerounais. Quant à l'hippopotame, c'est un animal courant dans cette zone.</p>
---	---

L'hirondelle.

	<p>502^e Bataillon de Commandement et des Services du Pacifique 57^e Bataillon de Commandement et des Services du Pacifique</p> <p>L'hirondelle rappelle l'insigne du 502^e Groupe de Transport dont le corps a recueilli les traditions.</p>		<p>Le 502^e GT, créé à Casablanca, participa aux opérations en Italie. L'hirondelle, oiseau séjournant au Maghreb, possède aussi des qualités de rapidité, propres à caractériser une unité de transport.</p>
---	--	---	---

Le jaguar.

Le jaguarondi, encore appelé chat-loutre, est une petite espèce de félin d'Amérique à la robe uniformément noire, gris-brun ou rousse. Habitant tant les forêts primaires que les prairies, il se répartit du sud des États-Unis à l'Argentine. Il est facilement apprivoisable.

	<p>Régiment du SMA de Guyane (type 3)</p> <p>Cette unité a son PC à Saint-Jean du Maroni. C'est un lieu-dit de Saint-Laurent du Maroni dont les armes portent deux dauphins. Mais le RSMA, issu du GSMA dont l'insigne comportait deux dauphins (entourant une ancre) n'en a plus qu'un, accompagné d'un jaguarondi qui est un jaguar à robe noire.</p>	
--	--	--

Le koudou.

Le **Grand koudou** est un mammifère africain de la famille des bovidés. Cette espèce, qui se rencontre en Afrique, est essentiellement montagnaise, vivant en terrain accidenté et boisé, préférant rester cachée et discrète dans son environnement. Il a une course gauche et lente en terrain plat, mais il est rapide en terrain accidenté (rocheux, montagneux). C'est un excellent sauteur, il peut franchir d'un bond des obstacles de 2,50 mètres de hauteur.

	<p>Groupement Motorisé 23</p> <p>Le Lieutenant-colonel Donard, commandant le GM 2, qui deviendra le GM 23, envoie d'Abéché une demande d'homologation dans laquelle il précise : « <i>Pour des raisons géographiques, la tête de grand koudou symbolise la noblesse de cet animal qui est le plus typique de la faune du Tchad</i> ».</p>
	<p>15e Escadron Blindé d'Infanterie de marine</p> <p>Dans sa demande de création de l'insigne en date du 12 juillet 1960, le Cne Delpit commandant l'escadron explique : « <i>Le grand koudou a été choisi car c'est un animal de la faune de l'Est Africain, région où a été créé et est actuellement le 15^e EBIMa. De par son aspect général et ses allures, il symbolise la rapidité, une des caractéristiques d'une unité à base d'éléments de reconnaissance. Enfin, ses cornes imposantes symbolisent la puissance de feu de son armement qui est une autre de ses caractéristiques</i> ».</p>

La langouste.

	<p>Terres Australes et Antarctique Française</p> <p>Traditionnellement considérée comme colo, l'unité des TAAF possède un insigne qui représente les armoiries du Territoire. Celles-ci comportent une langouste.</p>
---	--

Les lémuriens.

Les lémuriens (ou makis) sont endémiques de Madagascar. Leur nom dérive des lémures (des fantômes ou esprits de la mythologie romaine) car ils sont si farouches et peu visibles qu'ils ont fait penser à des fantômes et en raison de leurs grands yeux réfléchissant la lumière et des habitudes nocturnes de certaines espèces. Il est agile et rusé.

	<p>Détachement Motorisé Autonome de Madagascar</p> <p>A partir de 1947, des unités légères et mobiles sont créées dans plusieurs territoires de l'Union Française dont Madagascar. Ces "Détachements motorisés autonomes" (DMA) étaient prévus pour intervenir rapidement en cas de troubles. Cet insigne n'étant pas homologué, aucune explication « officielle » du symbolisme n'est disponible, On peut penser que le maki a été choisi pour caractériser l'implantation dans la Grande Île.</p>
	<p>23^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>Le symbolisme est décrit dans une lettre expédiée de Tuléar le 26 février 1959 par le chef de bataillon PUYMEGES : « <i>Le 23^e BIMA, Bataillon du Sud de Madagascar, est de formation trop récente pour que le symbole puisse être puisé dans son historique. Aussi le motif choisi est le maki, sympathique animal vivant exclusivement dans le Sud de la Grande Ile, et caractérisé par son agilité, sa ruse, sa robustesse et sa netteté</i> ».</p>

Le léopard (voir aussi la panthère).

Excellent grimpeur et sauteur, le léopard a la particularité de hisser ses proies à la fourche d'un arbre pour les mettre à l'abri des autres prédateurs. Félin solitaire et opportuniste, il est largement distribué en Afrique et en Asie du Sud-est.

Le léopard a une place importante dans la culture africaine où l'animal, considéré comme le roi des animaux, est l'attribut des chefs. En Europe, le léopard est considéré comme un animal cruel et sanguinaire jusqu'au XVI^e siècle.

L'image de ce félin est souvent utilisée dans les insignes de la Colo avec des postures variées.

Le léopard présente un pelage fauve tacheté tandis que la panthère a un pelage noir.

Mais une grande confusion règne parmi les sources. On appelle, par exemple, panthère dorée un animal qui porte un pelage tacheté.

Aussi a-t-il été décidé arbitrairement de répertorier sous « léopard » les insignes portant manifestement un pelage tacheté, renvoyant les autres à « panthère ».

	<p>5^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais – 2^e modèle</p> <p>Les descriptions de Symboles & Traditions et de M.M. Villeminey et Marquet évoquent une « panthère dorée » mais elle est manifestement tachetée.</p> <p>Le félin illustre la rapidité et la souplesse dans l'action.</p>
---	---

	<p>14^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais</p> <p>La description de Symboles & Traditions évoque une « panthère d'or » mais elle est manifestement tachetée.</p>	
	<p>Bataillon de Marche de l'Oubangui-Chari</p> <p>Les descriptions de Symboles & Traditions et de M.M. Villeminey et Marquet évoquent une « panthère dorée » mais elle paraît être tachetée. Avec les défenses d'éléphant, elle évoque la faune du territoire.</p>	
	<p>Section des Infirmiers Militaires en Indochine</p> <p>Le paysage est flanqué à senestre (à gauche) à par un tigre et à dextre (à droite) par un léopard.</p>	
	<p>Assistance Militaire Parachutiste au Zaïre</p> <p>Le léopard de cet insigne est le même que celui qui figure sur les armoiries de la République du Zaïre. Comme l'explique le colonel de Monmahou le 12 octobre 1984 : « <i>La tête de léopard est l'emblème personnel du Président zaïrois</i> ». [à cette époque, il s'agissait du Président Mobutu].</p>	

Mais en héraldique, le léopard est très souvent synonyme de lion. C'est le cas d'un insigne portant les armoiries du duché de Normandie.

	<p>Ambulance chirurgicale lourde d'armée n° 412</p> <p>L'unité a été mise sur pied à Rennes, d'où les hermines de Bretagne. Les léopards des Plantagenets pourraient s'expliquer par la présence de nombreux normands dans les rangs de cette ambulance.</p>
---	---

Le lévrier (ou le sloughi).

Le lévrier a sa variante africaine le sloughi ou «lévrier arabe ». Les principales qualités du sloughi, selon les éleveurs, sont l'instinct de chasseur, la rapidité, l'endurance et l'intelligence.

Selon un dicton arabe : « quand un Sloughi voit une gazelle qui arrache un brin d'herbe, il se retrouve à sa hauteur avant qu'elle ait fini de la mâcher ».

	<p>Cercle de Port Etienne</p> <p>L'insigne évoque l'implantation du poste installé sur la Baie du Lévrier à Port-Etienne aujourd'hui Nouadhibou.</p>
---	---

	<p>Groupe de Transport N° 2 de l'Afrique Equatoriale Française</p> <p>Le sloughi et la flèche évoquent la rapidité.</p>
--	--

Le lion.

La présence très importante de cet animal dans le Bestiaire de la Coloniale n'est pas surprenante. On pourrait transposer le proverbe qui a cours en héraldique : « Qui n'a pas d'armes porte un lion ».

Il est surnommé « le roi des animaux » car sa crinière lui donne un aspect semblable au Soleil, qui apparaît comme « le roi des astres ». Il véhicule l'image d'un animal fort et courageux. Les mâles assurent la surveillance et la défense du territoire, tandis que la femelle du lion, la lionne, va chasser.

Le lion a plusieurs postures. Il peut être :

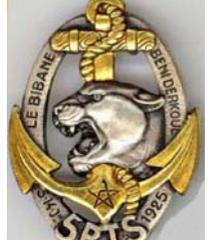
					
rampant (*)	passant	couché	arrêté	assis	tête arrachée

(*) du latin « rapere » saisir, s'emparer

Formation(s)	Insigne	Posture	Motif	
6^e RIC type 1		arrêté	Le lion symbolise la présence du régiment à Lyon où il tenait garnison en 1914. La cigogne évoque l'Alsace où le régiment s'était battu pendant la guerre 1914-18. La Bretagne, enfin, est le lieu de garnison traditionnelle du régiment	
6^e RIC type 2		Lion rampant	Les armes de Lyon marquent la deuxième grande garnison à partir de 1913. Les armes de Toulon, manifestent que cette ville joua un rôle important dans la vie du régiment après 1940. En août 1944, le 6ème R.I.C. dénommé alors 6ème R.T.S. eut l'occasion de témoigner sa reconnaissance à la ville de Toulon en participant activement à sa libération.	
10^e RAC 3^e Batterie		Lion rampant	Le lion est présent car le surnom de cette unité était « la batterie des lions », en référence au courage de cet animal.	
33^e Compagnie de Camp		Lion rampant	Le capitaine Jollet, dans sa proposition de maquette, écrit : « Elle représente les armes de Sissonne », lieu où est implantée cette compagnie. Cette armoirie est décrite ainsi par la ville : « Blason d'or qui porte un lion d'azur, armé et lampassé de gueule, chargé d'un croissant d'argent en souvenir de ses anciens seigneurs qui participèrent aux Croisades ».	 Blason de Sissonne

Ecole Militaire Préparatoire de La Réunion		Lion rampant	Le lion d'or tenant une épée basse est commun à toutes les Ecoles Militaires Préparatoires.
Commando 29 Luon Luon Tien		Lion passant	Aucune explication à sa présence.
4 ^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais		Lion couché	Aucune explication à sa présence. On peut penser que, s'agissant d'un régiment de tirailleurs d'Afrique Noire, le choix a été fait pour les vertus du lion et pour sa provenance de cette région.
28 ^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais de Renfort		Lion tête arrachée	Le symbolisme n'est précisé par aucun texte connu. Comme pour les autres BMTS, la carte d'Indochine illustre le théâtre d'engagement du Bataillon, et le lion l'origine géographique africaine de ses personnels.
29 ^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais de Renfort		Lion tête arrachée	Aucun écrit officiel n'est disponible pour l'expliquer. On peut penser que le lion figure la région d'origine des personnels du Bataillon, et la pagode celle de son engagement opérationnelle.
23 ^e RIC 23 ^e BIMa 23 ^e RIMa		Lion tête arrachée	Adopté avant-guerre, cet insigne n'a fait l'objet d'aucune procédure d'homologation. On peut penser que le lion symbolise la force et le courage.
24 ^e RIC Modèle 1		Lion tête arrachée	Idem car, dans l'urgence, ce régiment a adopté l'insigne du régiment-frère, le 23 ^e RIC.
Bataillon de Marche n° 2 d'Afrique Centrale Française		Lion tête arrachée	Les auteurs voient généralement la tête d'un lion qui rugit. Il est quand même troublant de constater la similitude de ce lion avec ... le gorille qui illustre l'insigne du BM 10. Simple coïncidence ou erreur d'interprétation ?



<p>10^e Bataillon d'Infanterie de marine</p>		<p>Lion tête arrachée</p>	<p>Le lion évoque l'implantation du Bataillon en terre africaine et les bambous rappellent les campagnes en Extrême Orient du 10^e R.I.C. dont le Bataillon conserve les traditions. Insigne créé par le Chef de Bataillon BOUTEILLE, Chef de Corps, dont on peut noter le « don de prémonition ». En effet, le lion dont il dota l'insigne de son Bataillon est également l'attribut principal de l'insigne du 23^e BIMA qui lui succéda et de l'insigne du 23^e RIC.</p>
<p>32^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais de Renfort</p>		<p>Lionne assise</p>	<p>La lionne (à la place d'une panthère originellement prévue) représente le continent d'origine des personnels du Bataillon. En effet, symbolisant la force, la souplesse et la ruse, elle caractérise la vaillance et l'esprit guerrier des peuples « sara » dont le bataillon est composé en majeure partie.</p>
<p>3^e RAC Modèle 1</p>		<p>Lionne tête arrachée</p>	<p>Outre pour sa réputation de courage et de ténacité, la présence de la lionne pourrait résulter d'un jeu de mot. En effet, en 1939 ce régiment était en garnison à Joigny dans l'Yonne. « Dans lionne » aurait pu inspirer la présence de cet animal alors que le régiment n'avait aucune « racine » africaine et que ses personnels étaient métropolitains. La couleur bleu vert pourrait évoquer celles des eaux de cette rivière, mais ce n'est qu'une supposition.</p>
<p>5^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais Modèle 3</p>		<p>Lionne tête arrachée</p>	<p>L'insigne de ce régiment comportait à l'origine une tête de panthère. Vers 1950, sans qu'aucune demande n'ait été présentée au Bureau de la Symbolique, le fauve devint une lionne. Ce changement n'a pas d'explication connue. Certains auteurs croient y voir le fait que la lionne rugissante présentée est plus agressive que la panthère.</p>
<p>2^e Division d'Infanterie Coloniale (1939)</p>		<p>Lion passant</p>	<p>Certains spécialistes voient dans cet animal un griffon, c'est-à-dire « une créature légendaire représentée avec le corps d'un aigle (tête, ailes et serres) greffé sur l'arrière d'un lion (abdomen, pattes et queue), muni d'oreilles de cheval et une queue de serpent ». Il est difficile d'identifier un griffon dans ce graphisme, d'autant que, le 12 juin 1940, dans son Ordre Général n° 25, le général Maignan écrit : « <i>La division a pris le lion comme insigne, à vous de prouver maintenant que nous sommes dignes de cet emblème</i> ». Il s'agit donc bien d'un lion même s'il est « très stylisé ».</p>
<p>3^e Régiment du Service Militaire Adapté de Guyane</p>		<p>Lions affrontés</p>	<p>Dans une correspondance datée du 4 janvier 1983, le colonel Puech, chef de corps, précise : « <i>Le projet soumis reprend le fond d'insigne du 5^e Régiment d'Artillerie coloniale [dont la garde de l'Etendard a été confiée au RSMA de Guyane]... Les deux dragons qui figuraient sur son insigne, ont été remplacés par des lions</i> ». Mais on ne connaît pas la raison de leur présence puisque ces animaux ne sont pas présents en Guyane ! On peut supposer qu'il s'est agi de mettre en valeur leur force et leur courage.</p>
<p>Détachement Français du Cambodge</p>		<p>Lion khmer</p>	<p>Le 8 avril 1947, le colonel de Verez, commandant le Régiment de Marche du Cambodge demande l'homologation de l'insigne en ces termes : « <i>Le Régiment, créé le 16 septembre 1946, prend la suite du Détachement Français au Cambodge. Le DFC ayant adopté officiellement pour insigne le lion khmer, j'ai jugé bon de reprendre ce motif principal.... Le lion</i></p>

<p>Régiment de Marche du Cambodge</p> <p>Régiment Mixte du Cambodge</p>			<p><i>khmer est un symbole guerrier suffisamment explicite ; la pose adoptée, face à l'ouest, correspond à une attitude de force tranquille ».</i></p> <p>En effet, le lion, animal mythique au Cambodge est considéré comme la gardien du temple. La devise du Régiment est « Rugit et cogne ». Pour illustrer cette devise, le lion cogne avec sa patte droite le bord gauche de l'insigne sur l'une des versions de celui-ci.</p>
---	--	--	--

Le loup.

	<p>Commando 30 ou Commando Robert (2^e modèle)</p> <p>Aucune explication de la présence d'une tête de loup n'a été trouvée. On peut penser que sa qualité de grand prédateur l'a fait retenir.</p>
---	---

Le manchot.

	<p>Terres Australes et Antarctique Française</p> <p>Traditionnellement considérée comme colo, l'unité des TAAF possède un insigne qui représente les armoiries du Territoire. Celles-ci comportent un manchot royal, tellement « royal » qu'il a été couronné !</p>
--	--

Le marsouin.

Ce mammifère marin est de la même famille que le dauphin, mais leur corps est plus long et leur museau plus court et plus obtus.

« Marsouin » étant l'appellation traditionnelle des fantassins coloniaux, ou de marine, il n'est donc pas étonnant qu'on le trouve sur des insignes de la Colo.

Pour certains d'entre eux, le choix de cet animal n'étant pas explicitement motivé, cette seule explication paraît suffisante :

				
<p>9^e DIC (3e modèle)</p>	<p>9^e RIC (1er modèle)</p>	<p>21^e RIC 21^e RIMa</p>	<p>53^e RIC 53^e RIMa</p>	<p>RICM 5^e Bataillon</p>

Pour d'autres, il y a un motif particulier et/ou explicité :

	<p>486^e Régiment de Pionniers Coloniaux</p> <p>Le marsouin symbolise l'Infanterie coloniale au profit de laquelle œuvre ce Bataillon.</p>
---	---

	<p>6^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais (3^e modèle)</p> <p>Le marsouin est représenté de façon humoristique. Ceci n'a pas été du goût de tout le monde et a entraîné la création d'un 4^e modèle (voir ci-dessous)</p>
	<p>6^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais (4^e modèle)</p> <p>Une demande d'homologation envoyée de Casablanca par le colonel MEAR, chef de corps du Régiment, le 13 avril 1951 est censée l'expliquer le symbolisme : « <i>Un nouvel insigne a été adopté par le 6^e RTS pour remplacer le précédent qui d'une part n'était pas homologué par la Symbolique Militaire et qui d'autre part ne donnait pas satisfaction au point de vue de sa réalisation : ancre trop petite et Marsouin mal dessiné. Par contre l'insigne actuel est simple et joli : une ancre constitue le principal de l'insigne, avec indication du corps entre les pattes, un marsouin semblant sauter domine l'ancre</i> ».</p> <p>En fait, ceci n'explique que les motifs du changement d'insigne, le symbolisme n'est pas abordé. Le marsouin renvoie à l'évidence au soldat d'infanterie coloniale le marsouin bondissant au-dessus des flots pourrait indiquer le passage des mers pour aller combattre.</p>
	<p>Groupement du Service Militaire Adapté de Guyane</p> <p>L'annexe 2 de la demande d'homologation intitulée « Symbolique et description » indique : « <i>Rappel des armes de Saint-Jean-du-Maroni : ancre de marine et deux marsouins ...</i> ».</p> <p>La décision d'homologation en date du 5 septembre 1984 comporte la description héraldique suivante : « <i>Ecu de sinople flanqué de deux Marsouins de sable ...</i> ».</p> <p>Cependant, il y a deux erreurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> -ce sont les armes de Saint-Laurent du Maroni et non de Saint-Jean du Maroni qui n'en est qu'un des lieux-dits ; - le description héraldique des armes de Saint-Laurent évoque deux dauphins !



Le mulet.

	<p>Régiment d'Artillerie coloniale du Levant – IIIe Groupe</p> <p>Le mulet chargé d'un canon de montagne décrit le mode de transport du Groupe.</p>
---	--

Le naja.

On ne trouve qu'un insigne avec un seul de ces serpents. Ils sont quasiment toujours par sept, voir exceptionnellement par cinq, en un animal appelé « le naja à sept têtes ». Celui-ci figurera dans la partie des animaux imaginaires.

	<p>Compagnie Annamite de la 3e DIC</p> <p>Le naja, serpent local, évoque une attaque fulgurante et mortelle sur fond de décor annamite symbolisant le bonheur.</p>
---	---

L'oiseau.

Outre l'aigle, deux oiseaux réels figurent sur des insignes. Les oiseaux imaginaires comme le Phénix, le Garuda ne sont pas présentés ici mais dans les animaux imaginaires.

	<p>4^e Régiment de Tirailleurs Tonkinois – III^e Bataillon</p> <p>Sur cet insigne, représentant un paysage tonkinois, apparaît un oiseau blanc de nature indéterminée.</p>
	<p>Commandement Supérieur des Forces Armées de la Zone Sud de l'Océan Indien (COMSUP FAZSOI)</p> <p>Commandement « Terre » des FAZSOI</p> <p>L'oiseau qui figure sur ces insignes est un « paille-en-queue », oiseau emblématique de l'île de la Réunion où sont implantés ces commandements.</p>

L'ours.

	<p>320e Régiment d'Artillerie coloniale Portée – IXe Groupe</p> <p>Sauf erreur de perception, cet insigne comporte un ourson et un poussin dont la signification est inconnue.</p>
--	---

La panthère.

La panthère noire est simplement un léopard à pelage noir (voir à « Léopard »).

Elle en a les mêmes caractéristiques.

L'image de la panthère est souvent utilisée dans les insignes de la Colo, avec des postures variées, notamment pour les unités de commandos.

	<p>5^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais – 2^e modèle – 1^{ère} et 2^e variantes</p> <p>Le félin illustre la rapidité et la souplesse dans l'action ainsi que l'agressivité, le mordant et la capacité à se défendre jusqu'à la mort, qualités démontrées par les tirailleurs du Régiment. Sa couleur noire illustre l'origine ethnique de ceux-ci.</p>
	<p>32^e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais de Renfort</p> <p>Les raisons qui motivent la présence d'une tête de panthère sont indiquées dans la lettre du Capitaine VALLIET, commandant le 32^e B.M.T.S., datée S.P. 63607, le 27 juillet 1953 : «J'ai l'honneur de soumettre à votre agrément le projet d'insigne ci-joint destiné à remplacer celui adopté jusqu'ici et où figure une lionne se profilant derrière une ancre de Marine... Aussi bien, tout en conservant l'ancre sur le fond bleu (Infanterie Coloniale) avons-nous introduit la notion de l'implantation actuelle, la tête de la panthère se profile sur les monts de Tam Dao aux sommets coupés par les nuages, celle de sa mission, défense statique des P.A. bétonnés symbolisés par des tourelles, et enfin, sa devise, «GROGNE ET FONCE».</p>

	Tête de profil	<p>Groupe de Commandos de Guérilla n° 2 au Laos</p> <p>Selon le BS « Laos » de Symboles & Traditions, la panthère aurait été l'animal fétiche des Groupes de Commandos Mixte Aéroportés / Groupe Mixte d'Intervention au Laos. Avec les glaives, elle rappelle la mission et l'origine de l'unité. L'étoile jaune, en partie recouverte par la tête de panthère évoque la mission d'écrasement de l'ennemi.</p>
	Tête de profil	<p>Détachement Motorisé n° 3</p> <p>Les dossiers du SHD ne fournissent aucune explication à la présence de la panthère. Cependant, l'implantation en AOF de l'unité et l'agressivité de cet animal semble avoir guidé le choix des concepteurs de cet insigne.</p>
	Tête de profil	<p>24^e Régiment d'Infanterie de marine</p> <p>Une lettre du chef de corps du 9^e BIMA qui va donner naissance au 24^e RIMA, le LCL BENTRESQUE, envoyée le 25 mars 1964 d'Algérie) donne la raison de la présence d'une panthère : « ...Une tête de panthère noire a été ajoutée à l'insigne de l'ex-24^e RIMA car le Régiment remplace la 11e Demi-brigade de Choc dont l'insigne comportait une tête de panthère et le 24^e RIMA devient unité de Commandos dont l'animal symbolique est la panthère noire ».</p>
	Tête de profil	<p>6^e Régiment Interarmes d'Infanterie d'Outre-Mer</p> <p>La demande d'homologation du chef de corps, le colonel Trocmé, envoyée de Bouar le 3 juin 1959, explicite le symbolisme : « ... Les massacres d'élan de Derby, le plus noble et plus royal animal, rappellent l'Oubangui et Bouar en particulier. La tête de panthère noire rappelle l'emblème et la devise «Souples et félins» du Colonel Bigeard, chef de corps et créateur de l'insigne ... ».</p>
	Tête de profil	<p>Bataillon de Marche de l'Oubangui – Chari</p> <p>Le dossier d'homologation est vide, cependant on peut imaginer que la panthère, animal qu'on retrouve dans la brousse dans cette région d'AEF, a la réputation d'être agressive et courageuse, qualités dont veulent se parer les personnels du Bataillon.</p>
	Tête de profil	<p>Commando 23 ou Commando Rusconi</p> <p>Décrit dans le BS Commandos de Symboles & Traditions comme une tête de panthère rugissante, sans aucune explication.</p>
	Tête de profil	<p>Commando 30 ou Commando Robert</p> <p>Décrit dans le BS Commandos de Symboles & Traditions comme une tête de panthère rugissante. Il est à noter que ce commando a également eu un insigne avec une tête de loup.</p>

	Corps de profil	<p>5^e Bataillon de Marche d'Extrême-Orient</p> <p>La panthère symbolise la puissance et la mission de cette formation guettant l'ennemi dans un univers de jungle profonde et obscure.</p>
	Corps de profil	<p>Bataillon Autonome de Mauritanie</p> <p>L panthère noire (qui n'existe pas en Afrique) symbolise la puissance, la souplesse et la rapidité.</p>
	Corps de profil	<p>6^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>Le symbolisme apparaît dans la demande du Cba RICHARD, commandant le Bataillon, le 6.4.1976 de Libreville : « Ce projet reprend la forme générale, les couleurs et l'un des sujets essentiels, la panthère, de l'insigne du 6^e RIAOM dont le Bataillon a recueilli l'héritage. En fait, la tête de panthère noire figurant sur l'insigne du 6^e RIAOM a fait place à une panthère « entière » marchant de manière « souple et féline » selon la devise du chef de corps du 6^e RIAOM, le colonel Bigeard ».</p>
	Corps de profil	<p>Escadron de Reconnaissance de Côte d'Ivoire</p> <p>Dans sa correspondance datée du 6 décembre 1955 et expédiée d'Abidjan, le capitaine Gonnet, commandant l'ERCI, écrit : « ... La panthère et le fond vert représentent la Côte d'Ivoire et ses paysages forestiers. La panthère a été préférée à l'éléphant qui figure déjà dans l'insigne du Bataillon Autonome de Côte d'Ivoire et paraît d'autre part peu représentatif pour une unité dont la souplesse est un des principes essentiels d'emploi. »</p>

Le pélican.

	<p>Parc d'Artillerie Divisionnaire n° 72 (2e DIC)</p> <p>Le pélican symbolise l'approvisionnement en matériels, armements et munitions.</p>
---	--

Le phacochère.

	<p>Bataillon Autonome du Soudan Nord</p> <p>Le phacochère franchissant les flots bleus du fleuve Niger évoque l'implantation du Bataillon à Ségou.</p>
---	---

Le pigeon.

	<p>Bataillon de Télégraphistes Coloniaux d'Indochine</p> <p>L'insigne évoque les différents matériels utilisés par les télégraphistes, dont les pigeons pour la colombophilie.</p>
---	---

Les poissons.

	<p>40^e Groupe Coloniale des Forces Terrestres Antiaériennes – 1^{er} modèle de 1943</p> <p>Poisson de type inconnu et dont la signification est inexpliquée.</p>	
	<p>155e Compagnie Légère de Réparation du Matériel</p> <p>L'insigne porte le blason de sa ville de garnison, Kaiserslautern. Celui-ci comporte un brochet.</p>	 <p>Blason de Kaiserslautern en Allemagne. Selon la légende, le brochet de Frédéric II fut capturé près de cette ville en 1497 soit 267 années après que Frédéric Barberousse lui ait fait incruster un anneau de cuivre doré dans le bec.</p>

Le porc-épic.

	<p>12e Régiment de Tirailleurs Sénégalais</p> <p>La devise figurant sur l'insigne « Tocosi se gaousos » (« Touche si tu l'oses ») pourrait expliquer la présence d'un porc-épic. Bardé de piquants, il est redoutable quand il les hérisse et se met en boule. IL symbolise aussi l'esprit de défense. Pour la faune, ce serait l'équivalent du « Qui s'y frotte s'y pique » de la flore.</p>
---	--

Le racoon.

	<p>Régiment du Service Militaire Adapté de Guadeloupe</p> <p>Le racoon, aussi appelé raton laveur de la Guadeloupe, est une espèce emblématique de cette île.</p>
---	---

Le requin.

	<p>Bataillon Tirailleurs Sénégalais n° 1 11^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>La carte évoque le lieu de stationnement, Madagascar, appelée aussi « l'Ile Rouge » à cause des croûtes de latérite qui forme la plus grande partie de son sol. Le requin est très commun dans l'océan Indien, en particulier au large de Tamatave où stationne le Bataillon</p>
---	--

	<p>Bataillon Européen de Madagascar 10^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>La carte de l'Ile Rouge, les têtes de zébus et le requin illustrent l'origine et l'implantation de l'unité.</p>
--	---

Le rhinocéros.

	<p>Bataillon de Tirailleurs de l'Oubangui</p> <p>Cet insigne n'est pas homologué et on ne dispose d'aucune indication officielle. On peut imaginer que le rhinocéros symbolise le territoire d'implantation de l'unité et/ou la puissance de cet animal.</p>
	<p>Compagnie Portée Autonome de l'Oubangui-Chari</p> <p>Il n'y a aucune explication dans la demande d'homologation transmise le 25.02.1951 par le général BURGUND, Commandant Supérieur des Forces Armées de la Zone de Défense AEF – Cameroun. La roue dentée évoque très certainement le caractère « porté » de l'unité et le rhinocéros est commun dans cette partie d'Afrique.</p>
	<p>2^e Régiment Colonial de Reconnaissance</p> <p>Cet insigne n'est pas homologué et on ne dispose d'aucune indication officielle. Le rhinocéros symbolise la puissance et rappelle le côté « cuirassé » du régiment qui comportait un escadron de chars Somua . Le serpent évoque la prudence dont doit toujours faire preuve une unité de reconnaissance.</p>
	<p>320^e Régiment d'Artillerie Coloniale Portée</p> <p>Le rhinocéros symbolise l'Afrique d'où était issue la majorité des personnels du régiment et la brutalité dans l'action.</p>

Le scorpion.

	<p>Groupe Nomade du Borkou – Ennedi – Tibesti</p> <p>La piqûre du scorpion, très douloureuse, produit des accidents qui peuvent devenir mortels pour l'homme, Cet capacité de tuer est transposée à l'unité qui peut être mortelle pour ses ennemis. Cet animal symbolise également les zones désertiques où il vit en grand nombre.</p>
---	---

Les serpents.

Outre le(s) naja(s) déjà évoqué(s), on trouve un serpent dans quelques insignes de la Colo. Trois raisons justifient sa présence. Soit il incarne l'approche silencieuse et la morsure subite et mortelle, soit il représente l'ennemi qu'il faut écraser, soit encore il est emblématique d'une région. Le cas du serpent du caducée sera traité dans la partie consacrée aux animaux mythiques.

Le serpent qui attaque :

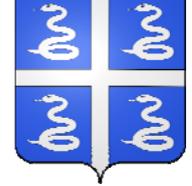
	<p>Régiment de Tirailleurs Annamites</p> <p>L'agressivité du régiment est doublement symbolisée : par un cobra et par un tigre, animaux nombreux en Annam.</p>
	<p>Bataillon de Marche de Tirailleurs Sénégalais du Levant</p> <p>Parmi les figures fétichistes et animistes illustrant les diverses croyances des Africains composant le bataillon, un serpent enroulé autour du jas représente un animal dangereux et maléfique craint des populations locales pour ses attaques.</p>

Le serpent peut aussi représenter l'ennemi. C'est le cas du 2^e Régiment Colonial de reconnaissance (voir « Le rhinocéros » ci-dessus) et du GAACEO :

	<p>1^{er} Groupe Antiaérien d'Artillerie Coloniale d'Extrême-Orient</p> <p>1^{er} Régiment Antiaérien d'Artillerie Coloniale d'Extrême-Orient</p> <p>Dans la demande d'homologation datée du 22 mai 1951, le Chef d'escadron Frisat, commandant le 1^{er} GAACEO écrit : « ... Sur la grille de pointage dont est équipé le canon servi par les unités du corps, sont représentés un serpent figurant le canon avec un rapace figurant l'avion ennemi ».</p>
---	---

Le serpent représentant une région :

	<p>Compagnie de Transport n° 2 du Cameroun</p> <p>Selon la lettre du Général Burgund, Comsup de Forces Armées de la Zone de Défense de l'AEF-Cameroun en date du 20 novembre 1951, le serpent représenté est le serpent m'babou. Il figure sur le blason de la ville de Yaoundé</p>
---	--

		<p>Le serpent est également un meuble essentiel du blason de la Martinique puisqu'il y figure ... 4 fois. Dès lors, il n'est pas surprenant que des insignes d'unités situées sur cette île comportent un serpent. Il en va de même pour évoquer l'ensemble Antilles-Guyane, où le serpent symbolise la Martinique.</p>	
<p>Comsup Antilles-Guyane</p>	<p>Comsup Antilles</p>		

La souris.

		<p>Hôpital d'Evacuation 414 (Réserve générale de la 1ère Armée 1944-1945)</p> <p>Il faut avoir l'œil pointu, mais cet insigne comporte une souris portant une croix rouge, pour des raisons non relatées par écrit. On peut imaginer qu'elle symbolise la discrétion ou son rôle indispensable (souris de laboratoire) d'une unité du service de santé.</p>
---	---	--

Le tamanoir.

Le tamanoir est surnommé « fourmilier géant ». Comme son surnom le suggère, cet animal se nourrit principalement de fourmis et de termites. Comme son surnom le suggère, cet animal se nourrit principalement de fourmis et de termites.

	<p>9e Bataillon d'Infanterie de marine – 2^e formation</p> <p>Le symbolisme figure dans la demande du lieutenant-colonel DESMOTTES, commandant le Bataillon, en date du 18.01.1977 : « Le nouvel insigne proposé rappelle celui du 9^e RIC (la pagode) et tient compte de l'implantation nouvelle du Bataillon (les deux tamanoirs surmontés de la couronne de murailles et les deux lotus sont empruntés au blason de la ville de Cayenne) ».</p> <p>Le tamanoir symbolise le caractère du Guyanais qui, très pacifique et placide, sait se défendre lors de toutes attaques.</p>	<p>Blason de Cayenne</p> 
---	--	--

Le tigre.

Le tigre, mammifère carnivore de la famille des félidés, est aisément reconnaissable à sa fourrure rousse rayée de noir. Il est le plus grand félin sauvage et l'un des plus grands carnivores du monde. Super prédateur, il chasse principalement les cerfs et les sangliers, bien qu'il puisse s'attaquer à des proies de taille plus importante comme les buffles. Jusqu'au XIX^e siècle, le tigre était réputé mangeur d'hommes. Il se rencontre dans toute l'Asie.

« Roi des animaux » et signe zodiacal pour les chinois, le tigre est également très présent dans la mythologie hindoue. Il est une figure emblématique représentant la force et la férocité.

Il n'est donc pas étonnant qu'on le trouve sur de nombreux insignes de la Colo soit pour évoquer l'Asie du Sud-est et plus particulièrement l'Indochine, soit pour symboliser la force et l'agressivité (commandos) soit encore pour les deux raisons cumulées.

Un grand nombre d'insignes de la période « indochinoise » n'ont pas été homologués. On ne dispose donc d'aucune explication sur la présence d'un tigre. La plupart des ouvrages évoquent soit l'image véhiculée par cet animal (la force et l'agressivité, et donc les modes de combat de la formation), soit l'origine géographique de ses personnels ou le territoire opérationnel :

			
<p>1er Régiment de Tirailleurs Tonkinois</p>	<p>Bataillon de Supplétifs Tonkinois</p>	<p>Compagnie Autonome de Transport du Tonkin</p>	<p>Régiment de Tirailleurs Annamites</p>



D'autres insignes comportent une explication différente :

	<p>1^{er} Commando du Laos</p> <p>Les symboles évoquent : pour la tête de tigre, l'agressivité et la puissance, pour le « L » laotien, le recrutement et le territoire opérationnel, pour l'ancre, les Troupes coloniales dont font partie les Forces du Laos</p>	
	<p>2^e Bataillon Thai</p> <p>Le symbolisme est explicité dans la réponse à la demande d'homologation à titre de régularisation envoyée au Capitaine Arnaud en date du 8 janvier 1952 : « Le motif principal de l'insigne est une tête de tigre (rappelant l'insigne du 1^{er} Régiment de Tirailleurs Tonkinois actuellement dissous) sur fond de montagnes caractéristiques de la Haute Région du Tonkin où le Bataillon est stationné et où il trouve son recrutement ... ».</p>	
		<p>Bataillon Montagnard du Sud-Annam</p> <p>6^e Bataillon de Marche d'Extrême-Orient</p> <p>Le tigre illustre la protection apportée par cette formation, les bambous étant un signe d'augures favorables alors que le sabre ou l'arme indigènes représentent la mission de combat.</p>
	<p>1er Groupe du 4^e Régiment d'Artillerie coloniale de Marche</p> <p>La tête de tigre rappelle le fait que le régiment a pour filiation le Régiment d'Artillerie Coloniale d'Indochine (créé en 1903) et symbolise la vaillance et l'agressivité que revendique le 1^{er} Groupe.</p>	

	<p>41e Régiment de Mitrailleurs d'Infanterie coloniale 41e Bataillon de Commandement et des Services 41e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>La tête de tigre symbolise l'agressivité et l'esprit de défense.</p>
	<p>Bataillon Colonial de Saïgon-Cholon</p> <p>La présence du tigre est explicitée dans la demande d'homologation transmise par le Chef de bataillon Cames le 27 octobre 1953 : « La maquette jointe rappelle les armes de Saïgon ... Le tigre, qui se trouve également dans les armes de la ville, a été mis en relief pour servir d'emblème ». Bien que cela n'apparaisse pas dans le descriptif, le tigre semble protéger la ville de son corps.</p>
	<p>21e Régiment d'Artillerie coloniale Modèle 1 de 1945</p> <p>Le tigre est le symbole de la force.</p>
	<p>23e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Le tigre est le symbole de la force et de la souplesse</p>
	<p>Ecole des Enfants de Troupe Indochinois</p> <p>Le projet du commandant de l'Ecole ne convenant pas, le chef du Service Historique de l'Armée de Terre, le 24 janvier 1950 le colonel Carlier, lui fit la proposition suivante : « <i>Les insignes des écoles d'enfants de troupe de la métropole étant composée d'un lion tenant un glaive au repos, l'insigne de l'école pourrait donc être un tigre royal dressé debout sur ses pattes postérieures et tenant également un glaive au repos, le tout reposant sur l'ancre traditionnelle des Troupes Coloniales</i> ». Ce projet fut accepté et réalisé.</p>
	<p>Section des Infirmiers Militaires en Indochine</p> <p>Le paysage est flanqué à senestre (à gauche) à par un tigre et à dextre (à droite) par un léopard.</p>
	<p>Commando Dam San</p> <p>Le commando tient son nom et l'insigne doit la présence d'un tigre à une légende vietnamienne. Dam San était le nom d'un montagnard riche, aimé et heureux. Regardant un jour le soleil, il décida qu'il irait le rejoindre. Il abandonna donc famille, fortune et pays et se mit en route. Il marcha longtemps, combattit le tigre qu'il tua et, après de multiples péripéties, arriva un jour en vue du soleil qu'il approcha tant qu'il périt brûlé.</p>

Le vautour.

Voir le charognard.

Le zébu.

Avec le lémurien (ou maki), et peut-être plus que celui-ci, le zébu symbolise Madagascar où ses capacités d'acclimatation se sont bien adaptées à sécheresse des plateaux de l'île. Sa bosse graisseuse constitue une réserve calorique qui lui permet de supporter des périodes de "vaches maigres".

L'utilisation du zébu sur les insignes, outre son caractère marquant la géographie, peut caractériser soit sa force dans des travaux ingrats, soit sa ténacité et son abnégation.

	<p>Groupement Colonial de Commandos Parachutistes de Madagascar</p> <p>Sur cet insigne, demandé par le capitaine Le Bot le 23 septembre 1953, blason de la ville de Tananarive, brochant sur des ailes et une ancre coloniale, comporte deux zébus aux cantons 1 et 4. Cet animal, typique de la Grande Ile, figure déjà sur les armes du roi Andriandahifotsi au XVIIe siècle. Il évoque le lieu de création et de stationnement du Groupement.</p>
	<p>2° Régiment Mixte Malgache</p> <p>Le zébu est l'animal de trait et de boucherie le plus commun de l'île. La mappemonde en forme de bouclier symbolise la mission de défense du territoire donnée au Régiment et l'universalité de la présence et des missions des Troupes Coloniales.</p>
	<p>Bataillon de Tananarive</p> <p>Brochant sur l'ancre, le blason aux armes de la ville de Tananarive. L'écu est partagé en quatre cantons, les cantons 1 et 4 sont dorés, surchargés de têtes de zébus émaillées noir à cornes blanches ; les cantons 2 et 3 sont émaillés bleu foncé et timbrés en leur centre d'une fleur de lys dorée. Ancre de la Coloniale en métal doré, portant en relief sur les bras, le nom de l'unité : «BATAILLON DE TANANARIVE». Au sommet de l'écu, en noir, gravé en creux, le nom de TANANARIVE. De gauche à droite, de même, la devise «NY ARIVOLAHYSTSY MATY INDRAY ANDRO» (mille hommes ne meurent pas en un jour).</p>
	<p>Compagnie de Garnison de Tananarive</p> <p>Au sujet de cet insigne, on peut lire dans une correspondance de 1950 du Commandant Supérieur des Forces terrestres de Madagascar et dépendances : « <i>La Compagnie de Garnison a pris comme symbole le zébu, au travail patient, silencieux et effectif. La tête du zébu est donc le motif central de l'insigne avec, en arrière plan, l'ancre de Marine</i> ».</p>
	<p>202e Compagnie de Quartier Général</p> <p>Le 25 octobre 1961, le Colonel Lécuyer, chef de corps écrit : « <i>La tête de zébu représente l'animal symbolique de Madagascar</i> ».</p>
	<p>Groupe d'Artillerie Coloniale de l'Émyrne Groupe d'Artillerie Coloniale de Madagascar 1 /21e Régiment d'Artillerie de marine</p> <p>Le zébu indique le lieu de stationnement et de recrutement de la formation L'Émyrne en français, l'Imerina en malgache, est le pays occupé par les merina, situé dans la partie nord du centre de Madagascar. Il est constitué de hauts plateaux.</p>

	<p>Groupe Mixte d'Artillerie Coloniale de l'Emyrne</p> <p>1/13e Régiment d'Artillerie de marine</p> <p>En mai 1953, le Chef d'escadron Gouachon, commandant le GMACE, dans la notice succincte sur les raisons ayant motivé le projet d'insigne, écrit : « ... la tête de bœuf [en fait de zébu] motif se retrouvant fréquemment dans les sujets artistiques touchant Madagascar en général et l'Emyrne en particulier » . Le zébu indique le lieu de stationnement et de recrutement de la formation.</p>
	<p>Bataillon Européen de Madagascar</p> <p>14^e Bataillon d'Infanterie de marine</p> <p>La carte de l'Ile Rouge, les têtes de zébus et le requin illustrent l'origine de l'unité.</p>
	<p>Service du Matériel et des Bâtiments de la Zone d'Outre-Mer n° 3</p> <p>A l'été 1963, la notice sur les raisons qui ont présidé à l'élaboration du projet d'insigne est ainsi rédigée : « ... La note régionale est donnée par le zébu, élément caractéristique de la faune malgache ».</p>
	<p>1^{ère} Compagnie Médicale de Madagascar</p> <p>Bien qu'aucune explication n'ait été donnée, le choix du zébu résulte de u lieu d'implantation de cette compagnie.</p>

22 – Les animaux imaginaires.

Les animaux imaginaires sont ceux qui n'ont jamais vraiment existé. Ils sont issus des contes et légendes ou proviennent d'une mythologie. Ils peuvent porter des qualificatifs très divers comme chimériques, mythiques, fabuleux, mythologiques et autres.

Les insignes de la Colo utilisent très largement ce répertoire qui sera décrit par ordre alphabétique aux exceptions près du caducée pour son caractère particulier et du dragon en raison de sa représentation pléthorique du fait de l'action sur près d'un siècle de la Colo en Asie du Sud-est.

Le Bélut.

Le bélut est un animal sorti de l'imagination des cadres de la 2^e Brigade de la 1^{ère} Division Française Libre durant l'été 1942. Il semblait avoir une tête de canard, un corps de chameau et des pattes de dinosaure, avec sur le dos la boussole solaire équipant de nombreuses voitures d'officiers.

	<p>2^e Régiment d'Infanterie coloniale (héritier des traditions de la 2^e BFL à sa création en 1945)</p> <p>Un extrait du n° 226 de la Revue «Le Bélut» daté de mai 2005 nous renseigne sur cet animal : « Après Bir Hakeim, Rommel marche sur Alexandrie. A la 2^e Brigade le moral est bas. Un jour, pour définir le cafard, sorte de coup de bambou bien connu des vieux coloniaux, le colonel Gardet reprit le mot qui avait cours au Maroc, lors de son séjour en 1925, « Ils ont, dit-il, le Bélut ». Le mot fit fureur parmi les officiers et le médecin-colonel Reilinger rédigea et lut à la popote une description clinique du Bélut, syndrome contagieux et épidémique à manifestations d'ordre cérébral. Le major Garrick, officier de liaison britannique, crayonna la silhouette de l'être vivant responsable de cette affection ... Le bélut devint si populaire que le colonel Gardet l'adoptait à son tour et le fit peindre au pochoir sur les véhicules. Mais il semble que l'origine du Bélut fut perdue. Il est décrit par ailleurs comme « un animal imaginaire destiné à guider les combattants free-french perdus dans les sables, d'où la boussole solaire qu'il porte sur le dos ».</p>
---	--

Le Capricorne.

Le Capricorne est ordinairement dessiné comme une chèvre à queue de poisson. Certains grecs l'identifiaient à Amalthée, la chèvre qui nourrit Zeus lors de son enfance. D'autres pensent qu'elle représente Pan lorsqu'il fuyait le monstre Typhon. Il s'était transformé en chèvre et en voulant plonger dans l'eau, il rata sa transformation et seul l'arrière-train devint poisson.

Le Capricorne est également une constellation, un signe zodiacal et le nom du tropique sud.

 <p>DÉPARTMENT D'ARTILLERIE COLONIALE BOURBON MADAGASCAR</p>	<p>14^e Régiment d'Artillerie coloniale de Bourbon – Madagascar</p> <p>Sur un fond de carte montrant en rouge d'une part le lieu de stationnement (Madagascar et l'Île Bourbon – La Réunion) et d'autre part le lieu prévu d'action (l'Indochine), on remarque l'Equateur et le Tropique du Capricorne ainsi qu'un capricorne stylisé qui indique la situation géographique du régiment dans l'hémisphère Sud.</p>
 <p>12^e CT</p>	<p>12^e Compagnie de Transport de la Subdivision de Madagascar 12^e Compagnie de Transport d'Artillerie de marine</p> <p>Le capricorne évoque le tropique du même nom qui traverse le sud de la Grande Ile où cette compagnie exerce sa mission.</p>

La chimère ou le dragon ?

La chimère de la mythologie grecque est une créature à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent qui crache du feu et dévore les humains.



Bien qu'elle ne réponde pas à cette description, la chimère est l'appellation de l'animal imaginaire qui orne certains insignes de formations parachutistes. Mais on parle aussi à son sujet de dragon.

Mais alors, Saint-Michel le patron des parachutistes qui a terrassé le dragon aurait-il détruit un symbole des TAP ? Voilà le point :

En 1947, lors de la création de la 1^{ère} Demi-brigade Coloniale de Commandos Parachutistes, le Colonel Massu décida de créer un insigne de bras commun à tous les paras coloniaux et demanda aux unités de présenter des projets. Il choisit le " dragon " (le projet a été dessiné par un sous-officier). Au début, on disait " dragon ", peut-être parce que le dragon est l'animal mythologique de l'Indochine et qu'alors la guerre battait son plein sur ce territoire. Ce n'est que plus tard que l'on s'aperçut de l'illogisme de garder le dragon comme emblème puisque Saint-Michel le terrassa. Progressivement, on ne dira plus dragon mais " **chimère** ". Mais cela n'est venu que bien après la création du dragon, car il faut se souvenir que Saint-Michel ne devint officiellement Patron des Paras qu'en 1949, en Indochine.

En 1949, le Colonel Gilles remplace le Colonel Massu à la tête de la 1^{ère} Demi-brigade. A l'époque, il était d'usage pour les cadres paras colos de passage à Paris d'aller festoyer dans le cabaret parisien appelé " Le lapin agile " à Montmartre. Le jeu de mots fut vite trouvé et l'on parla avec humour du « Lapin à Gilles » que l'on associa à la chimère.

Les couleurs de cette dernière sont, par tradition, les mêmes que celles du " Pégase " porté sur la manche par les paras SAS, c'est à dire bleu sur fond amarante.

Il est à noter que, sur son site internet, le 8^e RPIMa décrivant son insigne emploie le vocable de « dragon ailé ». Simple, tout cela !

		8^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux 1951-1952 type 1 8^e Groupement de Commandos Parachutistes 1952-1953 type 1 8^e Bataillon Parachutiste de Choc 1953-1954 type 1 8^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux 1954-1955 type 1 8^e Régiment de Parachutistes Coloniaux 1956-1958 type 1 8^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de marine 1958-1960 type 2 8^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de marine 1961-2001 type 1 8^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de marine 2001 - ... type 3
		<p>Type 1 - Une relation de Guy Malon, parachutiste à la 16 ° Cie du 8° BPC de mars 1951 à juillet 1952 nous éclaire : « <i>En avril un concours fut organisé pour la confection de l'insigne du bataillon créé un mois avant. Les discussions furent vives : l'ancre de la Coloniale s'imposait mais il y avait des partisans du parachute. Comme nous voulions nous distinguer des autres bataillons " para-colo" qui tous avaient mis un "pépin" sur leur insigne...et c'est finalement Antoine Messina qui eu l'idée de remplacer le pépin ou les ailes SAS, par le "Lapin à Gilles», insigne de bras de la 1^o Demi-brigade de SAS de Vannes, d'où presque tous nous venions</i> ».</p> <p>Type 2 - le lieutenant-colonel de Seguin-Pazzis abandonne l'ancien insigne du régiment et en crée un nouveau. La chimère est conservée mais la forme générale change radicalement. Cet insigne n'est pas apprécié par les cadres. Ils regrettent l'ancien modèle porté depuis l'Indochine. En outre constitué d'émail, il est très fragile.</p> <p>Type 3 - la chimère est en couleurs conformément au projet de ... 1951.</p>

	<p>Commando 3 1^{er} Modèle</p> <p>Pour des raisons non explicitées, cet insigne comporte une chimère identique à celle des TAP. On peut imaginer qu'elle symbolise la provenance des cadres, celle des cadres européens au moins.</p>
--	---

Le Garuda.

Oiseau mythique, symbole solaire au plumage doré, monture, coursier du Dieu Vishnou, il est figuré par un oiseau de proie et tête d'homme à bec d'aigle. Cousin et ennemi juré des nâgas, il est souvent représenté écrasant un serpent de ses pieds griffus. La lutte de l'oiseau et du serpent est le thème habituel de l'iconographie asiatique, on y voit l'image de la lutte du bien contre le mal, de la vie contre la mort, etc. C'est un élément décoratif important, il est le génie de l'air et le protecteur des guerriers.

	<p>Bataillon de Tirailleurs Cambodgiens</p> <p>Régiment de Tirailleurs Cambodgiens</p> <p>L'insigne évoque l'implantation et la composition khmère de l'unité et le Garuda qui a pour mission de détruire les serpents, symboles du mal.</p>
---	--

Hanumane.

Hanumane est le dieu-singe, patron des lutteurs, dieu de la sagesse. Il est souvent représenté avec une massue. Il est le singe mythique du Panthéon cambodgien. Avec l'armée des singes et accompagné de l'oiseau Garuda, il combattit le géant Ravana qui avait enlevé la princesse Sita. Victorieux, il la rendit à son époux Rama, incarnation de Vishnou.

Une caractéristique d'Hanumane est sa fidélité complète et permanente à Rama, son Maître spirituel. Sa vie entière, ses actions, ses jours et ses nuits sont consacrés à servir son Maître.

En un mot, Hanumane est l'image du parfait disciple, il symbolise la force, la fidélité ainsi que le dévouement.

	<p>Mission 6</p> <p>3^e Bataillon de Chasseurs Cambodgiens</p>		<p>Bureau Militaire près l'Ambassade de France au Cambodge</p> <p>Mission d'Assistance Militaire au Cambodge</p> <p>Mission de Coopération Militaire et de Défense au Cambodge</p>
	<p>1^{er} Bataillon du Régiment de Marche du Cambodge</p> <p>Dans la demande d'homologation en date du 20 février 1952, le Chef de Bataillon Amosse écrit :</p> <p>« <i>Le motif représente une divinité guerrière khmère - Hanumane- Roi des Singes - Chef de l'Armée de Rama – symbolise la force et l'adresse</i> ».</p>		

Le Lion fabuleux laotien (ou la Sasi).

	<p>1er Groupe de Chasseurs Laotiens</p> <p>1^{er} Bataillon de Chasseurs Laotiens</p> <p>Le 11 avril 1947, le Lieutenant-colonel Marielle-Tréhouart présente la demande d'homologation en ces termes : « ... sur la branche gauche de l'ancre se dresse l » lion laotien » -« la Sasi »- animal fabuleux, symbole de force et de puissance, très connu dans les légendes du Laos et surtout dans celles du Bas et du Moyen Laos. Il figure d'ailleurs sur les emblèmes du Prince de Bassac [aujourd'hui « Champassak »]».</p>
--	---

Le lion khmer.

Voir à la rubrique « Le lion » dans la partie « Animaux réels ».

Le Nâga ou serpent à 7 têtes.

Le nâga est un être fabuleux de l'hindouisme, à corps de serpent habituellement représenté avec plusieurs têtes, souvent chimériques et effrayantes : capuchon de cobra, gueule de chien, yeux exorbités et parfois humains.

Dans les légendes de l'Inde et de tout le Sud-est asiatique, les nâgas sont des habitants du monde souterrain où ils gardent jalousement les trésors de la terre. Ils ont pour ennemi naturel l'aigle géant Garuda, mais nâgas et Garuda ne sont en fait que deux incarnations de Vishnou, les deux aspects de la substance divine, en qui ils se réconcilient.

Le nâga est un génie des eaux, représenté comme un serpent à tête humaine. Il est donc gardien et protecteur, médiateur entre ciel et terre, intercesseur entre ce monde et l'au-delà, parfois associé à l'arc-en-ciel, ouvrant l'accès au séjour des dieux.

Le nâga mâle a un nombre impair de têtes, tandis que les femelles en ont un nombre pair.

	<p>11^e Régiment d'Infanterie coloniale 11^e Régiment d'Infanterie de marine</p> <p>Héritier du Régiment de Marche de Cochinchine créé en 1869, le 11^e RIC a été mis sur pied en 1901 et a été en garnison en Cochinchine sans discontinuer jusqu'en 1954. Son insigne porte un naga à 7 têtes stylisées tiré de la mythologie locale.</p>
---	---

	<p>II^e Bataillon du Régiment de Marche du Cambodge II^e Bataillon du Régiment Mixte du Cambodge</p> <p>Aucune trace de la demande d'homologation n'existant dans le dossier du SHD (H 823), on en est réduit à imaginer que le nâga à sept têtes, ainsi que le Bouddha, symbolisent à la fois les cambodgiens qui le constituaient et son lieu de combat.</p>
	<p>1er Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes</p> <p>Le nâga, symbole de la mythologie khmère, rappelle le stationnement du Bataillon lors de sa création. Dans le Bouddhisme, il représente l'arc-en-ciel, pont magique ouvrant l'accès au séjour des dieux.</p>
	<p>5e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Pour ce régiment créé et cantonné en Indochine, le naja à 5 têtes évoque le Cambodge, tandis que les 2 dragons représentent l'Annam.</p>
	<p>Compagnie Automobile de Division d'Infanterie N° 2</p> <p>Naja à 5 têtes de la mythologie khmère et fleur de lotus marquant le lieu d'implantation de l'unité.</p>
	<p>Compagnie de Transport Automobile N° 6</p> <p>Naja à 5 têtes de la mythologie khmère et fleur de lotus marquant le lieu d'implantation de l'unité.</p>
	<p>Compagnie de Transport Automobile N° 8</p> <p>Naja à 5 têtes de la mythologie khmère et fleur de lotus marquant le lieu d'implantation de l'unité.</p>
	<p>7e Compagnie d'Ouvriers d'Artillerie Coloniale</p> <p>Le naja à 7 têtes symbolise la zone d'action en Cochinchine - Cambodge</p>

L'oiseau fabuleux.

	<p>7e Bataillon de Marche d'Extrême-Orient</p> <p>Cet insigne comporte un oiseau fabuleux que M. Blondieau identifie comme un oiseau-de-feu. Celui-ci étant un animal de la mythologie russe, cela ne cadre ni avec la provenance des soldats le composant (des montagnards du Centre Annam) ni avec son territoire opérationnel indochinois.</p>
---	--

Pégase.

Pégase est l'une des créatures fantastiques les plus célèbres de la mythologie grecque. Ce cheval ailé divin est généralement blanc. D'après les poètes gréco-romains, il monte au ciel après sa naissance et se met au service de Zeus, le roi des dieux, qui le charge d'apporter les éclairs et le tonnerre sur l'Olympe.

	<p>1ère Compagnie de Transport de l'AOF</p> <p>Selon le capitaine Bonnaire, commandant l'unité, dans son courrier expédié de Fann et daté du 26 novembre 1953 : « ... le cheval ailé figure la puissance et la rapidité ».</p>
---	---

Le Phénix.

Le phénix ou phoenix est un oiseau légendaire, doué de longévité et caractérisé par son pouvoir de renaître après s'être consumé sous l'effet de sa propre chaleur. Il symbolise ainsi l'immortalité. N'ayant pu se reproduire, le phénix, quand il sentait sa fin venir, construisait un nid de branches aromatiques et d'encens, y mettait le feu et se consumait dans les flammes. Des cendres de ce bûcher, surgissait un nouveau phénix, qui contrôlait le feu de mieux en mieux à chaque résurrection ; c'est aussi pour cela qu'on le nomme oiseau de feu (ses ailes se teintaient d'un rouge flamme et se réchauffaient jusqu'à ce qu'un feu ardent en sorte, tandis que son bec pouvait, s'il le voulait, embraser une forêt avec un feu presque aussi puissant que les flammes du Soleil).

	<p>15e Régiment de Tirailleurs Sénégalais</p> <p>Créé 15^e RTS en 1919, il devient 15^e Régiment de Tirailleurs Coloniaux en 1923. Il redevient 15^e RTS en 1926 renaissant ainsi de ses cendres comme le phénix. C'est ce qui motive la présence de cet oiseau légendaire sur son insigne.</p> <p>Quel meilleur symbole pour un régiment au passé glorieux ? Sur le plan allégorique, les combats dans lesquels il meure ne l'empêchent pas de revivre et, après s'être à nouveau aguerrie, il repart vers un nouvel assaut. En héraldique, le bûcher sur lequel se lève le phénix a pour nom « immortalité ». Le 15^e RTS a participé aux campagnes d'Orient (1919), du Maroc (1925-1926), de Tunisie (1942-1943), il a traversé ces « déserts » et maintient ses traditions.</p>
---	--

La salamandre.

La salamandre est un amphibien légendaire qui était réputé vivre dans le feu et s'y baigner, et ne mourir que lorsque celui-ci s'éteignait. La caractéristique principale de la salamandre est sa capacité à se baigner dans le feu et l'éteindre, cet animal eut longtemps la réputation d'être totalement insensible aux effets du feu. On lui prêtait aussi le pouvoir de traverser un brasier ou d'être jetée dans les flammes sans subir aucun dommage.

La salamandre va connaître un succès sans précédent sous François I^{er}, qui l'adopte comme corps de devise avant même son accession au trône. La salamandre est représentée assise dans les flammes et

crachant des gouttes d'eau. Le mot qui accompagne cette figure est « Nutrisco et extinguo » ("je me nourris du bon feu et j'éteins le mauvais").

	<p>Bataillon de Marche n° 6 des FFL</p> <p>La salamandre noire est un amphibien terrestre que les anciens croyaient capable de vivre dans le feu et d'en activer l'ardeur. Elle symbolise la pérennité et le renouveau de la France grâce à ses colonies. « Chault » vient du vieux verbe « chaloir » qui signifie « importer », il y a un jeu de mot évident avec l'adjectif « chaud » puisqu'il s'agit du feu.</p>
---	---

Le Sphinx.

Le Sphinx est une créature fantastique présente dans plusieurs traditions mythologiques. Dans la mythologie égyptienne, le mot sphinx désigne un être hybride, symbolisant l'union du dieu solaire Rê (corps de lion) et du pharaon (tête humaine, parfois tête de faucon ou de bélier).

	<p>72e Compagnie Hippomobile de Quartier Général</p> <p>La présence du sphinx, emblème habituel des chiffreurs et interprètes, n'est pas expliquée. Cette unité appartient à l'Arme du Train mais porte l'Ancre de la Coloniale en référence à la 2e DIC à laquelle elle est affectée en 1940,</p>
---	---

Le caducée.



Le caducée est un des attributs du dieu Hermès dans la mythologie grecque. Il représente un animal. Il est formé d'une baguette entrelacée de deux serpents affrontés de sorte que la partie supérieure de leurs corps forme un arc. Cette baguette est terminée par deux ailes d'oiseau. La symbolique associée est la suivante :

- Le bâton ou la baguette représente le pouvoir,
- Les serpents désignent la prudence,
- Les ailes évoquent la diligence.



Cependant vers le XVIe siècle, une confusion est apparue avec le bâton d'Esculape (qui est aussi un caducée) et, peu à peu, ce caducée a quitté le domaine militaire auquel il avait été d'abord cantonné comme symbole de la paix, pour devenir l'emblème de la profession médicale dans de nombreux pays.



Le caducée est l'insigne et l'emblème officiel du Service de Santé des Armées. Il est composé de couleuvres d'Esculape s'enroulant autour d'un bâton (ou baguette) symbolisant l'arbre de la vie, ce bâton est surmonté d'un miroir symbolisant la prudence que le médecin doit avoir avant chaque décision médicale.

S'agissant du Service de Santé Colonial, le caducée est posé sur l'Ancre de cette arme.

Le caducée ou ses variantes sont présents sur de nombreux insignes du Corps de Santé Colonial :

					
Service de Santé Colonial	Section d'Infirmiers Coloniaux	Service de Santé des FFL	Ambulance ACL de la 1^{ère} DFL	25^e Bataillon Médical de la 9^e DIC	Section d'Infirmiers Militaires des TC
					
61^e Bataillon Médical de la 1^{ère} DCEO	2e Compagnie Médicale de Marche d'Extrême-Orient	Infirmierie Hôpital de Mytho	Hôpital et Centre Convalescence du Cap Saint-Jacques	Hôpital de Vientiane	Détachement Autonomes d'Infirmiers Colo modèle 1
					
Détachement Autonomes d'Infirmiers Colo modèle 2	Dépôt de Ravitaillement Sanitaire 451	1^{ère} Compagnie Médicale de Madagascar	Service de Santé de la Côte Française des Somalis	Service de Santé au Niger	Service de Santé au Togo

Le Dragon.

Si le dragon est très présent sur les insignes de la Coloniale, c'est en raison des engagements asiatiques qu'elle a connus jusqu'en 1954.

Contrairement à leurs homologues européens, les dragons asiatiques représentent les forces de la nature et dès lors doivent être considérés avec précaution car, comme la nature, ils peuvent être dangereux.

Ils ne montrent pas le caractère souvent violent des dragons occidentaux. Ils diffèrent aussi de par leur apparence : ils sont plus fins et aériens et ne possèdent pas spécialement d'ailes. On retrouve des représentations très semblables du dragon en Chine, au Japon, en Corée et au Vietnam. Ses caractéristiques symboliques ne varient que de façon minime entre ces civilisations : esprits associés au climat, ils sont puissants et vénérés. On les associe régulièrement au pouvoir en place.

Les dragons orientaux sont intimement liés au climat et à l'eau. Ils ont d'ailleurs tendance à vivre dans ou à proximité de grandes étendues d'eau : fleuves tumultueux, au fond des océans ou au cœur des gros nuages. Ils sont à la fois bénéfiques et dangereux. La croyance dans les dragons est plus forte que celle dans les autres dieux, car le peuple les voit fréquemment dans les nuages changeants. On dit en Chine que « quand les dragons entendent le tonnerre, ils se lèvent ; les nuages arrivent et, s'étant tous formés, les dragons montent et circulent ainsi dans le ciel ».

Mais revenons aux insignes. Afin de mettre un semblant d'ordre dans cette « armée de dragons », de façon arbitraire, certes, on peut classer les formations qui les arboraient en quatre catégories :

- Les unités stationnées en Chine ;

- Les unités formées ou stationnées en Indochine avant le coup de force Japonais du 9 mars 1945 ;
- Les unités envoyées combattre ou soutenir les forces en Indochine entre 1945 et 1954 ;
- Les unités qui ont choisi le dragon pour des raisons spécifiques, à étudier au cas par cas.

La plupart des unités stationnées en Chine ont adopté un dragon sur leur insigne. Il y en a de toutes les couleurs :

	<p>16^e Régiment d'Infanterie Coloniale</p> <p>Le 16^e RIC était, par excellence le régiment de la Coloniale en Chine. Créé sur place en 1900 par regroupement de 3 bataillons d'infanterie de marine envoyés sur place lors du soulèvement des Boxers. Il est implanté à Tsientsin et des détachements à Pékin et différents poste sur la côte. En septembre 1939, il est transféré en Indochine.</p> <p>L'insigne du 1^{er} modèle, créé en 1936, comporte un dragon bleu. Il est émaillé à la façon des « Cloisonnés » chinois.</p>		
	<p>16^e Régiment d'Infanterie Coloniale 16^e Régiment d'Infanterie de marine 16^e Bataillon de Commandement et des Services</p> <p>L'insigne du 2^e modèle fut réalisé en 1954 mais conserva, dans un style différent, le dragon en référence au « passé chinois » de ses glorieux devanciers.</p>		
			
<p>1er Bataillon de Marche de Chine</p>	<p>Bataillon Mixte d'Infanterie Coloniale de Chine du Nord</p>	<p>Groupe Mixte d'Artillerie Coloniale de Chine</p>	<p>Compagnie de Chars de Changhaï</p>

Parmi les unités formées ou stationnées en Indochine ou les services implantés avant le coup de force Japonais du 9 mars 1945, certaines ont choisi le dragon pour figurer sur leur insigne :

		<p>10e Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale Modèle 1 de 1939 Le dragon symbolise la garnison de tradition du Régiment et rappelle que ce régiment a toujours été stationné en Indochine.</p> <p>Modèle 2 de la Brigade Annam - Laos Mais pour Ch. Blondieau (dans « Les Insignes de l'Armée de Terre – Indochine tome 1), il s'agirait de l'insigne du 1er Bataillon du 10e RMIC stationné au Laos. Au centre une ancre dorée et, enroulé autour de l'ancre, un dragon. Au sommet, sur la gauche, un petit rectangle aux trois couleurs, bleu, blanc, rouge; sous les trois couleurs, sur fond crème l'inscription soit « BAL » (c'est-à-dire Brigade Annam-Laos) soit « 1er Bton ».</p>
		<p>5^e Régiment d'Artillerie coloniale</p> <p>Régiment de tradition de la Cochinchine, les dragons symbolisent l'Annam tandis que le naga évoque le Cambodge.</p> <p>Batterie de DCA du 5^e RAC</p>

		<p>19^e Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale Modèle 1 de 1938</p> <p>Modèle 2 à fond plein réalisé en 1954 après reconstitution du régiment en Algérie</p>
	<p>Détachement Motorisé Autonome de Cochinchine</p> <p>Aucun texte relatif à ce détachement n'est disponible, la présence du dragon s'explique vraisemblablement par sa zone d'action.</p>	

			
Gouvernement Général en Indochine en 1940	Ecole de Tong en 1942	Service de Santé d'Indochine en 1940	Forces Expéditionnaires Françaises d'Extrême-Orient de 1944 à 1945

Beaucoup d'unités venues combattre, appuyer ou soutenir en Indochine choisirent de faire figurer un dragon d'Extrême-Orient sur leur insigne :

					
1^{ère} Division Coloniale d'EO	3^e Division d'Inf. Coloniale	Brigade d'Extrême-Orient	1^{er} Bon de Marche d'EO	Groupe Mobile N° 4	Bon de Marche Du 5^e RIC
					
Bon de Marche N° 3 - AOF	Détachement Africain Au Tonkin	Bataillon de Marche Indochinois (béret)	1^{er} et 2^e Bataillons Muong	Compagnie de Sécurité de Hué	

				
2 ^e Cie de Marche du Centre Annam	Commando 2	Commando 25	386 ^e Compagnie de Supplétifs Militaires	Forces Supplé- tives 1 ^{ère} BEO

					
EM des Forces Terrestres Sud V	61 ^e Cie de Quartier Général	Cdt Artillerie TF Indo Sud	41 ^e Régiment d'Artillerie colo	261 ^e Gpe Colo de FTA	Transmissions des FTEO

				
2 ^e Cie Mixte des Transmissions	Détachement de Soutien 3 ^e DIC	5 ^e Cie Moyenne de Réparation du Matériel	14 ^e Compagnie Moyenne de Réparation Automobile	Service de Prévisions Ionosphériques Militaire en E.O.

Il y a une exception à la signification du dragon pour une unité ayant combattu en Indochine :

	<p>26^e Bataillon de Marche de Tirailleurs Sénégalais</p> <p>Aucun écrit n'explique la présence du dragon. On peut penser que la lance africaine marquant l'origine du Bataillon terrasse un dragon typique de l'Asie figurant l'ennemi vietminh. Le dragon saigne sur certains modèles de cet insigne. C'est le seul exemple de ce type.</p>
---	--

Le Dragon a également été choisi pour d'autres raisons très différentes :

	<p>52^e Demi-brigade de Mitrailleurs Coloniaux</p> <p>Cette demi-brigade est issue du 52^e Régiment de Tirailleurs Indochinois créé en 1928. Devenu 52^e Régiment de Mitrailleurs Coloniaux en 1931. Le Dragon rappelle donc cette filiation et le lieu d'origine des personnels de l'unité.</p>
---	---

	<p>24^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais – 1^{er} modèle</p> <p>Réalisé en 1938, cet insigne ne correspond à aucune création ou affectation en Indochine de ce régiment. Un auteur croit savoir que le dragon a été choisi en raison d'un séjour antérieur en Indochine du concepteur de l'insigne.</p>	
	<p>24^e Régiment d'Infanterie coloniale – 2^e modèle</p> <p>Selon le lieutenant-colonel Balouet dans un article consacré à cet insigne : « <i>Nous avons surchargé le blason catalan de l'ancre coloniale ; autour de la tige s'enroule un dragon d'Annam. Cette disposition et cet attribut figuraient dans l'insigne du 24^e RTS, et c'est en hommage à nos devanciers que nous les avons reproduits dans le nouvel insigne</i> ».</p>	
	<p>Compagnie AntiChars n° 4 des FFL</p> <p>Un dragon blanc à langue rouge s'apprête à dévorer un char Panther allemand, ce qui illustre la mission de l'unité.</p>	
		<p>9^e Régiment d'Infanterie de marine, insigne de béret</p> <p>Brevet Jungle du 9^e Régiment d'Infanterie de marine</p> <p>Héritier du 9^e RIC, régiment de tradition d'Indochine, le 9^e RIMa et son Centre de Combat en jungle ont choisi de faire figurer un dragon respectivement sur l'insigne de béret et sur le « Brevet jungle ».</p>

Conclusion :

Pas plus peut-être, mais pas moins semble-t-il, la Coloniale a fait usage d'animaux pour symboliser sur ses insignes une vertu, une ville, un matériel, etc. Sauf erreurs ou omissions, pas moins de 65 animaux réels et 14 animaux imaginaires sont présents dans son bestiaire.

Le motif qui a poussé les concepteurs de chaque insigne à choisir tel ou tel animal n'est pas toujours connu avec certitude. Il est parfois supposé mais il est plus que probable qu'il y ait eu une ou plusieurs « bonnes raisons ». La plupart du temps, comme le souligne l'auteur de la thèse qui a été à l'origine de cette étude, les personnels de l'unité militaires se sont « emparés » des vertus de l'animal représenté.

S'agissant de la Coloniale, quoi d'étonnant à ce que les animaux les plus représentés soient le lion, le tigre, l'éléphant et le dromadaire ? Pour les animaux imaginaires, l'implication pendant plus de 70 ans de cette Arme en Indochine explique que le dragon ait été très « sollicité ».

Enfin, le dernier mot sera pour Madame Alvaro-Brette. Je voudrais d'abord la remercier pour l'intérêt qu'elle a porté à la symbolique militaire en général et aux insignes en particulier. Mais aussi et surtout, je souhaite lui témoigner ma gratitude pour m'avoir autorisé à exploiter ses remarquables recherches et à les diffuser auprès de nombreux collectionneurs passionnés. Qu'elle veuille bien accepter l'expression de mes hommages respectueux.

ANNEXE : Symbolisme des meubles et figures de l'héraldique française.

Le tableau ci-dessous a été élaboré à partir des données du site « Le temps des hérauts » que l'on trouve sur Internet au lien :

<http://www.letempsdesherauts.com/t117-symbolique-et-signification>

Elles ont été complétées par les indications du site « Au blason des armoiries » au lien :

<http://www.blason-armaoiries.org/heraldique/a/animaux.htm>

Il faut aussi signaler qu'une thèse a été publiée par l'Ecole vétérinaire de Toulouse sur ce sujet. Elle est intitulée « La symbolique animale en héraldique » et a été rédigée par Humbert. Datée de 1980, elle porte la référence T-1980-016. Elle n'a pu être consultée.

Animal réel	Symbole
Abeille	concorde, obéissance et travail mais aussi prévoyance
Agneau	douceur, candeur, innocence, bonté, franchise
Aigle	empire, souveraineté, liberté
Ane	humilité, patience, résistance à la souffrance, sobriété
Araignée	destin
Autruche	vigilance, liberté, justice
Bélier	provocation au combat
Bœuf / Buffle / Taureau	l'ego, fertilité, force domptée, travail, abstinence
Biche	timidité, amitié
Bouc	lascivité, concupiscence
Brebis	opulence, fécondité
Castor	sociabilité, intelligence dans le travail
Cerf	noblesse, vitesse et agilité, courage, justice et médiation
Chameau ou dromadaire	résistance, endurance, courage mais aussi jalousie
Chamois ou isard	adresse, agilité, rapidité de course
Chat	liberté, vigilance, adresse, courage
Chauve-souris	obscurité, chaos, esprit ignorant et fertile
Cheval	chevalerie, chevauchée, noblesse, puissance, rapidité
Chien	fidélité, obéissance, reconnaissance
Colombe	douceur, clémence, union et amour conjugal
Coq	fierté, courage, résurrection
Crapaud	sorcellerie
Cygne	solitude, musique et poésie, pureté et sincérité
Eléphant	force, adresse, gratitude
Eléphant blanc	sagesse, patience
Faucon/condor	pouvoir supérieur gouvernant le monde des hommes et dont l'œil pénétrant voit et comprend toutes choses
Grue	vigilance
Hermine	pureté
Libellule	l'été, instabilité, vivacité
Lièvre	renouvellement de la vie
Lion ou léopard	royaume, puissance, souveraineté, autorité, force, courage, générosité, bravoure, sagesse, justice, énergie au service du bien,
Louve	instinct maternel

Mouton	stupidité, aveuglement, disciple
Ours	puissance, force, courage, bravoure, pouvoir temporel
Paon	immortalité, dualité psychique, compassion
Papillon	inconstance, légèreté, pouvoir de transformation, résurrection,
Pélican	piété, amour du prochain, renaissance, amour paternel poussé jusqu'à l'autodestruction, sacrifice
Pieuvre	déploiement de la création, esprits infernaux
Rapaces/oiseaux de proie	ciel, monde des dieux
Sanglier	férocity, autorité spirituelle, sorcellerie, don de prophétie, impétuosité dévastatrice
Serpents	puissance de combat
Souris	humilité ou hypocrisie

Animal fabuleux	Symbole
Centaur	concupiscence
Chimère	violence des éléments naturels, confusion
Dragon	méchanceté, malice et hérésie, génie du mal
Griffon	force, puissance, chasteté, volupté ou modération, obstacle à surmonter, difficulté à vaincre
Harpie	remord
Hydre à 7 têtes	énergie créatrice
Licorne	innocence, pureté, virginité, union de la pureté féminine et de la spiritualité masculine
Loup-garou	violence animale qui demeure cachée en nous
Pégase	désir d'élévation de l'homme
Phénix	immortalité, renaissance, longévité
Salamandre	gardien
Satyre	lascivité, paresse
Sirène	beauté féminine
Sphinx	connaissance de la création toute entière, sagesse divine